L'AMI DE MUSÉE

Jeunes Amis

Portrait d'une jeune Amie de Sens

Nouveaux adhérents

De Paris à Tahiti

Vie des Amis

Senlis, en quête de renouveau



Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

ÉDITO



Éditorial Par René Faure, président

Le confinement muséal a été long.

Surtout le second de 200 jours. La Fédération française des amis de musées a fait part dès décembre dernier de son émotion et de son incompréhension devant le maintien de la fermeture des musées en raison de la pandémie Covid-19¹.

Des musées et des expositions privés de visiteurs.

Des Amis de Musées privés d'activités.

Faire face à cette situation sidérante a été le défi lancé aux associations. En mars 2020, il ne restait plus que la communication pour garder cet indispensable lien qui caractérise nos associations d'amis de musées, une communication rendue encore plus difficile pour celles qui n'accédaient plus à leurs locaux.

Mais les Amis de Musées ont su faire preuve de beaucoup de détermination et d'ingéniosité pour répondre à ce défi en recherchant avant tout un contact direct et personnalisé avec les adhérents.

La reprise de septembre 2020, trop brève et contrainte, n'en a pas vraiment été une pour les associations ; elle leur a néanmoins permis de s'adapter au nouveau confinement d'octobre en profitant des techniques numériques qu'elles avaient expérimentées lors du premier confinement : en imaginant de nouveaux médias de communication, infolettre, film, court métrage, pastille vidéo, chaîne YouTube ; en créant et en rediffusant des visioconférences sur les thèmes des conférences habituelles mais aussi sur de nouveaux thèmes culturels dont certains partagés avec plusieurs associations ; en multipliant les visites en petit nombre, en extérieur voire en intérieur avec l'appui des conservateurs ; en initiant des partenariats avec des associations d'autres champs culturels; en organisant un concours régional demandant aux adhérents de décrire leur œuvre préférée. Malgré la pandémie, les actions de mécénat vers les musées ont été maintenues, des bourses aux artistes ouvertes.

Loin de subir la situation, les bénévoles ont ainsi montré tout leur engagement comme citoyens passeurs d'une culture qui structure notre identité, notre rapport au monde et nous relie les uns aux autres. Mais le numérique a ses limites, nous l'avons tous bien éprouvé cette année car nous avons tous besoin de la présence physique à l'œuvre pour ressentir, comme nous avons besoin de la présence de l'autre pour échanger. Les pratiques culturelles numérisées se sont considérablement et durablement répandues avec la pandémie et nous percevons bien qu'elles peuvent s'inscrire comme relais de la démocratisation culturelle et devenir un formidable incitateur à vivre les expériences culturelles réelles et non à s'y substituer.

Nos associations accompagnent des musées qui tendent à devenir de véritables piliers de la vie culturelle de leur territoire, et à se transformer de lieux de conservation et de recherche en espaces sociaux où la position du visiteur est de plus en plus prise en compte afin qu'il puisse vivre, seul ou à plusieurs, une expérience culturelle et sensorielle.

Les Amis de Musées constituent un réseau territorial riche et dense implanté dans 230 villes et sont représentatifs de la société civile auprès des musées. Ils ont vocation, avec le concours des jeunes générations qui y sont prêtes, à se mettre en phase avec ces évolutions et à retrouver leur public.

1. https://www.ffsam.org/2020/12/communique-de-presse-sur-la-fermeture-des-musees

SOMMAIRE

AMIS DE MUSÉES ET CONFINEMENT

L'AMROC et la pandémie

ROUEN 05 24 SENS Faire face à la pandémie et rebondir Portrait de Lola Wanounou Baldini, jeune Amie des musées de Sens **VANNES** 07 **NARBONNE** L'Association des Amis de l'Art 26 Contemporain du Musée de Vannes **NOUVEAUX ADHÉRENTS BORDEAUX** 09 L'association des Amis du Capc **PARIS** SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 10 27 Les Amis du musée de la Chasse et de la Nature Tirer son épingle du jeu! et de la Fondation François Sommer SAINT-OMER 11 PARIS - WASHINGTON 28 Les Amis des Musées de Saint-Omer gardent le Le rayonnement des artistes femmes grâce aux cap Amis du NMWA **SENLIS** 13 **LOURDES** Les Amis du Musée de la Vènerie se mobilisent 29 pendant les confinements! Le Musée pyrénéen et ses Amis LES SABLES D'OLONNE 31 14 Les Amis du MASC, sont de retour à la FFSAM Amis des Musées de Riom : Des frustrations Le MASC, le musée d'art moderne et contemmais un confinement positivé porain des Sables d'Olonne, le plus grand des petits musées dans sa catégorie! MONTPELLIER 16 Les Amis du musée Fabre aux temps du corona-32 TAHITI virus Les Amis du Musée de Tahiti **MARSEILLE** 17 Les Amis du Mucem et les confinements **VIE DES AMIS FONTAINEBLEAU** 18 Les Amis du château de Fontainebleau ou le **SENLIS** 34 virtuel à la rencontre des amateurs d'art et Musée de la Vènerie, en quête de renouveau! d'histoire PARIS 36 19 Le Vieux Montmartre L'ACAP et la pandémie : faire face aux contraintes actuelles **CANNES** 37 Mémoires d'Emmanuel Bellini **RENNES** 20 Préparer la célébration de son 40e anniversaire **GRANVILLE** 38 en temps de confinement : un défi pour l'AMEBB Dior en roses **VERNON** 20 Fidèlement Amis! **EN COUVERTURE** SAINT-ETIENNE 21 Visite de l'atelier de Florian Poulin avec les Amis *Trichromat I,* Georgia RUSSELL, 2020 (Toiles triples couches peintes et découpées au scalpel) Galerie Karsten Greve © Gilles Mazzufferi du Musée d'Art Moderne et Contemporain OCCITANIE 22

JEUNES AMIS

Les Amis de musées se mobilisent pendant les confinements

Les associations d'Amis de musées, comme l'ensemble du secteur associatif et culturel, pâtissent des confinements et de l'arrêt de leurs activités dû à la crise sanitaire.

La FFSAM a souhaité évaluer la situation de ses associations membres en cette période inédite à l'aide d'un questionnaire en ligne lancé à l'automne 2020. Ce questionnaire avait pour but d'établir dans un premier temps un état des lieux de la façon dont la crise affecte les associations d'Amis de musées (annulation de leurs actions et programmation, perte d'adhérents...), puis dans un second temps d'évaluer la possibilité ou non de reprise de leurs activités, et surtout les nouvelles actions mises en place pour garder le contact avec leurs adhérents et poursuivre leur soutien aux musées.

Sur les 90 réponses recueillies, une majorité d'associations n'a pu reprendre que partiellement ses activités, mais a su garder le lien avec ses membres, notamment par le biais des outils numériques. Elles expriment leurs craintes pour l'année à venir, pour leurs associations et leurs musées. Les rassemblements étant interdits (pour des visites culturelles, des conférences, des ateliers...), la grande difficulté est d'innover pour ne pas se couper définitivement de ses membres et maintenir le travail engagé des bénévoles pour soutenir les musées. Les associations se sont trouvées confrontées à de nouveaux défis, que certaines ont pu relever avec toujours à l'esprit leur passion pour les musées et la culture.

Murielle Le Gonnidec, coordinatrice nationale de la FFSAM

ROUEN

Faire face à la pandémie et rebondir

Les associations d'Amis de musée, comme tous les secteurs de la vie sociale, ont eu à faire face à une situation entièrement nouvelle avec la pandémie de la Covid-19. L'impact de celle-ci a été d'autant plus fort que nos associations, par définition, se placent dans l'orbite des musées et les accompagnent dans leur action. Or, nos institutions muséales ont été mises à l'arrêt – en tout cas pour la partie publique de leur activité. Comment nos associations ont-elles fait face à ce choc ? Comment se sont-elles réorganisées et comment peuvent-elles tirer parti d'une situation qui s'impose à elles pour rebondir et innover de manière à poursuivre leur mission en faveur des arts et de la culture ?

Garder les Amis en lien

Après le choc de l'annonce du confinement, puis l'annulation de toutes les activités des Amis des Musées d'Art, conférences, concerts, visites, sorties et voyages prévus dans les deux mois suivants, une priorité s'est imposée à nous dès le printemps 2020 : pérenniser les relations entre l'association et ses adhérents. Ceux-ci en effet, étant particulièrement touchés par les effets du confinement, ressentaient d'autant plus le manque des activités sociales et culturelles offertes par notre association. C'est pourquoi, avant même de pouvoir présenter le détail du programme 2020-2021 en raison des incertitudes liées à la pandémie, nous leur avons proposé dès le mois de juin un dépliant expliquant la situation et leur offrant de nous renouveler leur confiance en confirmant leur adhésion. Cette proposition a rencontré un très grand succès et beaucoup de nos adhérents ont de surcroît fait preuve d'une très grande générosité en faveur du mécénat – qui a pu se poursuivre malgré la pandémie.

Relancer nos activités malgré l'incertitude

Comment organiser des activités sans avoir de visibilité sur les contraintes qui pourraient s'im-

poser à nous en raison de la pandémie – ouverture des musées et des restaurants, jauge des musées et des salles de conférence, mesures de distanciation, possibilité de voyager ?

A Rouen, sans attendre la réouverture des musées – qui n'a eu lieu qu'en juillet 2020 – nous avons pensé développer les communications à distance, notamment des visioconférences. Certains cycles qui n'avaient pas pu être achevés en présentiel ont alors été reprogrammés de cette manière, soit avant soit après l'été. Après des échanges avec le musée des Beaux-Arts, celui-ci a aussi accepté de réaliser, avec ses médiateurs, deux vidéos pour achever notre cycle d'initiation à l'histoire de l'art. Le passage à l'activité à distance a demandé à tous un grand effort, aux conférenciers comme aux adhérents, que nous avons aidés autant que possible à se connecter. Il s'est trouvé confirmé et pérennisé avec le confinement de novembre 2020 et la nouvelle fermeture des musées. Notre programme s'est dès lors déroulé pour l'essentiel de cette façon. Les sorties, à l'exception d'une seule, ont dû être annulées et les voyages annulés ou reportés. Notre assemblée générale s'est tenue au début 2021 par correspondance, sans que nous puissions réunir nos adhérents.

Maintenir le mécénat

Pendant toute cette période, nous avons pu poursuivre nos activités en faveur du mécénat. Entre deux confinements, en octobre 2020, nous avons pu acquérir lors d'une vente qui s'est tenue à Louviers une girouette griffon en fer repoussé du XVIIe siècle et un vestiaire de Ferdinand Marrou (1836-1917) pour le musée Henri Le Secq des Tournelles.

Et puis, le mécénat comme les ventes d'art s'adaptent bien à la distanciation physique. C'est à distance que nous avons pu acquérir, en février 2021 un grand et beau tableau représentant l'église Saint-Laurent où est installé le même musée Henri Le Secq des Tournelles.



Girouette griffon en fer repoussé, XVIIe siècle



Le Port de Rouen, Jacques Villon, 1959

C'est une huile sur toile de Jean-Baptiste Van Moer, l'un des grands maîtres belges de la vue urbaine du milieu du XIXe siècle, dont la venue à Rouen est attestée en 1847.

Enfin récemment, c'est lors d'une vente en ligne que l'AMAR a acquis une huile sur toile de Jacques Villon *Le Port de Rouen (ou La Seine au Val-de-la-Haye)*. Datée de 1959, elle appartient à la toute dernière suite de paysages exécutés par ce peintre et inspirés par les installations portuaires de Rouen.

Apprendre de la crise

Le « monde d'après » est déjà là. Beaucoup de choses ont changé en un an et rien ne restera tout à fait pareil. Les programmes se conçoivent pas à pas, avec des dates et des modalités révisables. Il nous faudra certainement continuer et développer les activités à distance, en particulier les visioconférences. A terme, pourquoi ne pas donner à nos conférences une forme « hybride » avec une partie du public présent et une autre distante ?

Les modalités des visites et des voyages devront aussi être repensées : des déplacements à proximité ? Des petits groupes et peut-être des rendezvous sur place pour éviter les transports collectifs ?

Les relations avec nos musées devront aussi faire l'objet d'une nouvelle réflexion de fond, dont l'urgence s'est trouvée renforcée par la pandémie. En particulier, comment mieux valoriser le mécénat ? On pense par exemple à une présentation à distance des œuvres données par l'association.

La liste est longue des réflexions et des adaptations nécessaires face au nouveau contexte. S'il y a un axe qui nous paraît devoir être maintenant réaffirmé, c'est celui de l'accueil et de la mobilisation des jeunes publics – dont on sait qu'ils souffrent particulièrement de la crise. A Rouen, après quatre éditions, la nuit étudiante – 1700 étudiants au musée des Beaux-Arts – est aujourd'hui en pause. La section des jeunes se développe doucement, un pari sur l'avenir.

Catherine Bastard, Présidente des Amis des Musées d'Art de Rouen

VANNES

L'Association des Amis de l'Art Contemporain du Musée de Vannes

Le 16 mars 2020 le Président Emmanuel Macron annonce le confinement et la fermeture des musées pour un temps indéterminé. La vie associative est bouleversée, les sorties culturelles, les rencontres avec les adhérents sont interdites. Le dernier lien possible reste la communication. Nous décidons qu'elle sera le relais du Musée endormi, la mise en avant des artistes contemporains que nous devons soutenir.

Ce sera également une ouverture sur la Culture à travers ce qui nous semble passionnant : la musique, la danse, la littérature, tout ceci grâce aux passerelles que constitue notre nouvelle newsletter *Parenthèse Culture*.

Notre *Parenthèse Culture* de Vannes se met en place, il y en aura douze, au rythme d'une par semaine pendant le premier confinement.

Notre leitmotiv sera toujours :

Chers Amis : Découvrez, Écoutez,

Regardez, Vivez.

Les sujets seront variés : portraits d'artistes, invitations à des visites virtuelles de lieux de culture, rencontres, lectures, concerts, danse... Cette richesse et cette diversité se voient à travers les différents sujets abordés. Toutes les lettres ont été mises en ligne dès leur publication sur notre site internet par

notre webmaster. Nous soutenons, entre autres, avec la *Parenthèse Culture* et les réseaux sociaux, le projet participatif de l'artiste Gabrielle Thierry « Dessine ta fenêtre », lancé pendant le premier confinement.

Début septembre notre conservatrice Françoise Berretrot nous informe que l'exposition « Dessine ta fenêtre » sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Vannes pour sa réouverture et ce jusqu'au 2 mai 2021. Grand paradoxe lié au maintien de la fermeture des lieux culturels, fait incompris par la population : cette exposition, témoignage vivant du premier confinement, représentant 24 pays du monde, n'a jamais été ouverte au public. La culture souffre!

Écrire sur les tableaux du musée!

La pandémie n'est pas enrayée, les visites au musée, les sorties, les conférences, les vernissages sont supprimés. Sur une idée des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes, une proposition est faite au public par le musée en novembre dernier : écrire d'après le tableau de

leune pâtre, Jeanne-Marie Barbey

Jeanne-Marie Barbey, *Jeune Pâtre*, peint vers 1918. Nous relayons activement cette proposition et la participation des Amis du musée de Vannes est comme toujours au rendez-vous.

Voici le ressenti de Jeanne regardant ce tableau au musée et par écran interposé pendant un des confinements:

« Après une visite de l'exposition des œuvres de ce peintre, j'avais écrit quelques ressentis en regardant le Jeune Pâtre. Touchée par le personnage qui semblait arrêté pour profiter de la beauté du monde et rêver... peut-être intrigué par ce qui existe au loin, avait-il une envie de partir?

J'y avais associé un souvenir d'enfance quand petite fille, j'allais me promener le long de la rivière, qu'elle disparaissait au gré d'un méandre... pour moi aussi, envie de la suivre, partir, découvrir.

De longs mois après, revoyant le tableau, par écran interposé, je ressens tout autre chose. Peut-être est-il figé devant une découverte stupéfiante, pour moi, c'est au poème « Le dormeur du val » d'Arthur Rimbaud, que je relie cette impression. A Mouloudji aussi, ce chanteur évoquant les coquelicots... Autre temps, autre atmosphère... Beaucoup d'émotions ».

Le musée de Vannes a enregistré les textes de deux Amies du musée qui sont diffusés sur le site de la Ville et sur les réseaux sociaux. Cette aventure se poursuit et les écrits reçus sont nombreux.

Un administrateur travaille à l'élaboration d'un livret de tous les textes créés autour du tableau par les Amis pendant cette pandémie. Il présentera le tableau, comportera un volet sur l'artiste, la période de création et sera ensuite diffusé à nos adhérents.

Pourquoi ne pas continuer ce jeu d'écriture avec la collection des tableaux de Jeanne- Marie Barbey présente au musée des Beaux-Arts la Cohue de Vannes, ou toute autre œuvre de notre musée ? Nous y pensons.

Nadine Urien, Présidente des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes

BORDEAUX

L'association des Amis du Capc



Capture d'écran de la vidéo Gerridae, Anne-Charlotte Finel, 2020

Depuis près de vingt ans, l'association des Amis du Capc accompagne le musée d'art contemporain de la Ville de Bordeaux dans ses actions et initiatives. Que ce soit dans l'enrichissement des collections, le soutien au financement des expositions et le développement des programmes culturels et éducatifs, l'association cherche à établir des liens forts et durables entre le Capc et ses adhérents, en facilitant leurs contacts avec les acteurs de l'art actuel tant localement qu'internationalement.

Cette année 2020, bien qu'exceptionnelle, n'a fait que conforter l'intérêt des Amis du Capc à renforcer leur soutien à la sphère culturelle et à accompagner les actions du musée.

Le dîner de gala annuel, qui permettait de lever des fonds dédiés à une acquisition d'œuvre, n'a pas pu avoir lieu, mais les Amis du Capc ont néanmoins proposé à leurs membres de choisir une œuvre, parmi les travaux de jeunes artistes que la directrice du musée a sélectionnés, puis de participer à un crowdfunding en ligne pour son acquisition. C'est ainsi que l'œuvre vidéo *Gerridae*, 2020, d'Anne-Charlotte Finel, a été achetée début 2021 et donnée au musée.

L'association a aussi imaginé de nouvelles rencontres afin de rester en contact avec ses adhérents malgré cette période difficile et incertaine. Une newsletter hebdomadaire propose une vidéo qui retrace un événement important au musée ou une création, ou un entretien avec le ou la commissaire de l'exposition à venir...

Les Amis recevront les Amis dès que la situation le permettra. Certains Amis collectionneurs accueilleront chez eux un petit groupe pour présenter une œuvre ou un artiste qu'ils soutiennent.

La transmission est aussi la préoccupation de l'association qui proposera des rencontres aux enfants et petits-enfants de ses membres, pratique que le Capc a remarquablement développée.

La pandémie, qui a considérablement réduit les activités et échanges internationaux, a resserré et développé les liens de proximité, entre les Amis en petit comité et avec les autres associations culturelles de la métropole, beaux-arts, musique, théâtre.

L'association des Amis du Capc

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Tirer son épingle du jeu !



| Épingles à tête en disque

Les Amis du musée d'Archéologie nationale et du Château de Saint-Germain-en-Laye sont fiers de participer depuis plus de soixante ans à l'enrichissement et au rayonnement du musée d'Archéologie nationale – Domaine de Saint-Germain-en-Laye, dont les collections archéologiques sont parmi les plus riches au monde! Elles couvrent les périodes allant du paléolithique aux temps mérovingiens, et comportent les exceptionnelles collections d'archéologie comparée. Quelque 30 000 objets sont exposés dans le château qui vit naître plusieurs souverains. Le Domaine national offre quant à lui, avec ses quarante-cinq hectares de jardins et sa terrasse de près de deux kilomètres, un remarquable belvédère sur l'Île-de-France.

Les Amis du Musée d'Archéologie nationale contribuent à enrichir les collections du musée et éditent la revue scientifique du musée, *Antiquités Natio*nales.

2020, fut une année très singulière. Si la crise sanitaire a profondément affecté le monde de la culture, elle a aussi durement frappé le musée en le privant de son public et interdit aux Amis quasiment toute activité en présentiel. Seule grande manifestation en 2020, la visite de la prestigieuse exposition organisée par le MAN, « D'Alésia à Rome, l'aventure archéologique de Napoléon III ».

Malgré la fidélité de nos adhérents et un effort particulier pour faire connaître notre société, notre effectif a chuté de près de 10 % par rapport à l'an dernier. Mais les Amis du Musée d'Archéologie nationale ont su tirer leur épingle du jeu ! Grâce aux dons de leurs généreux donateurs, ils ont acquis en avril 2020 un lot d'épingles appartenant au dépôt dit « de Lannilis ». Occasion unique pour un fil rouge entre 2020 et 2021. Exposées un temps dans les prestigieuses salles du musée, elles ont virevolté sur la carte de vœux du MAN et accédé au titre d'Objet du mois de mars 2021 du MAN !

Grâce aux visioconférences, le rythme mensuel des conférences proposées par les Amis a pu être maintenu. Elles ont permis de préserver des moments d'échanges entre intervenants, conservateurs et Amis du musée, précieux pour tous. Autre lien avec nos adhérents, le e-bulletin mensuel qui s'est attaché à promouvoir toutes ressources en

ligne relatives à l'archéologie et aux collections des musées archéologiques.

Enfin, deux projets aboutiront en 2021 : l'évolution de la ligne éditoriale et la modernisation de la maquette de la revue *Antiquités nationales* conduite par les équipes du MAN et, sous la houlette d'un groupe de travail, la création du nouveau site Internet des Amis du MAN.

Gilbert-Robert Delahaye a quitté en mars 2020 la présidence de notre association après un mandat bien rempli. Gilbert-Robert a renoué avec la politique d'acquisition et de restauration d'objets (achat de la monnaie de Piolaine et restauration de l'obélisque de la fontaine Henri II). Passionné par l'histoire de l'archéologie, sa conférence en présence des descendants de Paul Maufras du Châtellier (1833-1911), sur celui qui fut l'inventeur de la fameuse dalle de Bélec considérée comme la première carte géographique, restera un moment d'intense émotion.

Après plus de huit ans passés à la tête du MAN, Hilaire Multon a été nommé Directeur régional des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France au 1er décembre 2020. Rose-Marie Mousseaux lui a succédé en début d'année. Alors que la restauration des façades du château s'achèvera en 2022, une nouvelle étape s'ouvre avec, entre autres, le

projet d'une nouvelle muséographie des collections de la Gaule romaine et la constitution des collections d'histoire de l'archéologie.

Daniel Villefailleau, Président

Grâce à la générosité de la Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale (SAMAN), le musée d'Archéologie nationale a pu acquérir en 2020 un ensemble d'objets en alliage cuivreux datés de l'âge du Bronze et réputés provenir de Lannilis dans le Finistère. Il comporte notamment une épingle à bélière latérale (Picardy pin) et une épingle à tête en anneau très fragmentaire (Quoit-headed pin), toutes deux datées de la fin de l'âge du Bronze moyen (1450–1350 avant notre ère).

Par ailleurs, les cinq épingles à tête en disque forment un lot homogène qui nous emmène au cœur de l'Europe, en Italie du nord, en Suisse, en Bavière, en Moravie ou en Slovaquie, à l'âge du Bronze ancien (2300-1600 avant notre ère). Quelques épingles à tête en disque, une douzaine seulement, ont été retrouvées dans l'Est de la France. La découverte de ces épingles en Bretagne, si cette provenance était avérée, serait donc exceptionnelle.

SAINT-OMER

Les Amis des Musées de Saint-Omer gardent le cap

Depuis sa création en décembre 1968, l'Association des Amis des Musées de Saint-Omer n'a cessé de se développer. Elle compte aujourd'hui 270 membres et continue à œuvrer activement à l'enrichissement culturel de ses adhérents tout en accompagnant la politique muséale du Musée Sandelin, désormais siège de notre association, et en participant directement à l'enrichissement de ses collections.

Parmi les activités régulièrement proposées par l'association, des conférences et sorties culturelles mensuelles ainsi que deux voyages annuels - dont

un à l'étranger - permettent aux membres de bénéficier des grands évènements régionaux, nationaux et internationaux.

Si certaines de ces activités ont dû être reportées cette année en raison de la situation sanitaire, notamment de très intéressantes conférences en présentiel choisies en collaboration avec la FRAM, l'association a cependant veillé à maintenir le contact avec ses membres par le biais de propositions culturelles inédites à distance.

Parmi celles-ci, une invitation à partager deux fois par mois d'agréables moments de convivialité par le biais d'une série de visioconférences proposées gracieusement par l'un de ses adhérents, J-C Bonnier, professeur honoraire agrégé d'histoire et passionné d'histoire de l'art. Ce cycle de visioconférences, initié en février 2021, nous a ainsi permis d'effectuer une étonnante promenade commentée dans la ville d'Herculanum. Puis de partir sur les traces d'une civilisation millénaire en Mésopotamie avant de nous emmener, en mars, sur la piste du mystère Le Nain et à la découverte du riche passé de la ville italienne de Ravenne, jadis capitale de l'empire romain d'Occident puis « exarchat » byzantin dans cette partie du monde.

Il s'est poursuivi en avril par une fascinante investigation artistique, historique et scientifique des liens entre guerre et médecine pendant la Première Guerre mondiale suivie d'une découverte fort attendue du théâtre grec. Les thèmes retenus pour les visioconférences de mai et juin nous permettront d'entrer dans l'intimité de Leonard de Vinci puis de Van Eyck.

Plusieurs conférences FRAM, également proposées « en ligne » durant cette période, ont complété cette offre culturelle inédite à distance.

En choisissant de prendre « ce virage numérique » dès le début de l'année 2021, c'est une nouvelle stratégie de communication que l'Association des Amis des Musées de Saint-Omer a choisi de promouvoir, sans pour autant délaisser sa communi-

cation et ses activités plus traditionnelles, qui reprendront dans un futur que nous espérons le plus proche possible.

L'accueil en stage d'une étudiante de l'ULCO devrait nous permettre d'améliorer nos différents outils de communication, en particulier notre site internet, et d'attirer un public plus jeune, notamment d'étudiants et jeunes professionnels.

Parallèlement à cette nouvelle orientation, les équipes du Musée Sandelin développent activement de nouveaux outils et initiatives numériques dont nous sommes partie prenante.

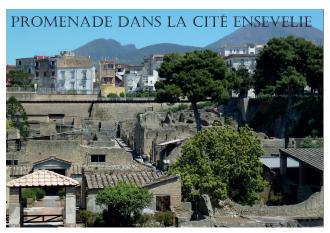
C'est ainsi que nos adhérentes et adhérents sont récemment partis à la découverte de l'exposition Arnould De Vuez en suivant les trois visites virtuelles proposées par le musée sur la chaîne YouTube (en accès sur le site du musée).

L'Association des Amis des Musées de Saint-Omer qui participe étroitement aux multiples initiatives proposées pour faire connaître le musée en général, et le Musée Sandelin en particulier, espère vivement assurer de nouveau et dès que possible une présence régulière dans les murs du musée et continuera à s'impliquer dans les projets qui permettent de participer au rayonnement du musée Sandelin dans la région des Hauts-de-France et sur l'ensemble du territoire national.

Les Amis des Musées de Saint-Omer



Salle à manger classée du Musée Sandelin



Herculanum, cité ensevelie

SENLIS

Les Amis du Musée de la Vènerie se mobilisent pendant les confinements !



Musée de la Vènerie - Salle Desportes

Afin de garder le contact avec l'ensemble de nos adhérents pendant les confinements et leur rappeler qu'ils peuvent aller se connecter sur le site du musée, nous diffusons une newsletter tous les quatre mois environ.

A la demande du Comité de Rédaction de la revue Vènerie nous avons saisi l'opportunité d'écrire un article qui apporte également des précisions sur le site du musée et sa page Facebook; il permet aux sympathisants qui n'ont pas la possibilité de le visiter d'être tenus informés des actions en cours et de découvrir au travers des trois photos de belles ambiances...

Nous avons mis en place un nouveau programme de publication sur la page Facebook du musée de la Vénerie (https://www.facebook.com/museedelavenerie) avec des publications régulières reprenant le vocabulaire si particulier de la vènerie, la présentation d'œuvres « à la loupe » et des actualités, notamment sur le montage de la nouvelle exposition qui devrait être inaugurée fin mai.

Chaque 1er jeudi et vendredi du mois pendant la pause de midi, la responsable des publics des musées propose les « Rendez-vous de midi » et emmène le public dans un vagabondage artistique, qui le conduit de secrets d'ateliers en anecdotes croustillantes, d'histoires insolites en légendes ancestrales, à observer les collections sous un jour inattendu. Dans le cadre du confinement, nous avons rédigé sous forme de dossiers ces « Rendez-vous » de midi annulés, en ligne sur : https://musees.ville-senlis.fr/Collections/Explorer-les-collections/Dossiers-thematiques/Conferences

Nous avons également réalisé un petit film présentant l'exposition « Haut comme trois pommes : La vie secrète des animaux de la forêt », qui devrait bientôt paraître, vidéo destinée aux enfants. Et nous travaillons actuellement à la création d'un « escape game » ou jeu-enquête en ligne pour les enfants : ils devront résoudre des énigmes et aider les animaux de la forêt qui ont perdu la mémoire après que Diane leur eut lancé un sort (les bois de son cerf ayant été volés); il devrait ensuite être décliné en jeu sous format livret. (Voir l'article sur le Musée de la Vènerie et les Amis dans le dossier « Vie des Amis »)

Christian Perney, Président SAMV

RIOM

Amis des Musées de Riom : des frustrations mais un confinement positivé



Musée régional d'Auvergne, entité écologique : l'intérieur domestique d'Angle-Bas

Notre mission: « Apprendre à connaître, faire connaître, partager avec les publics les plus divers, contribuer à la construction du lien social au sein du territoire et au-delà. »

Notre association existe depuis 1988. Forte de quelques dizaines de membres à ses débuts, elle compte aujourd'hui 170 adhérents dont les origines géographiques sont très diverses. Elle valorise le Musée Mandet : antiquités, art médiéval, peinture du XVe au XIXe, département orfèvrerie contemporaine ; et le Musée régional d'Auvergne : arts et traditions populaires, sur le territoire de Riom Limagne et Volcans.

Dans le respect de la législation en vigueur régissant les musées classés « Musée de France », en partenariat avec les tutelles, nous soutenons les professionnels responsables de ces musées. Nous promouvons les collections et leur histoire auprès d'un large public et en nouant des partenariats avec des associations et institutions permettant une plus grande connaissance de ce remarquable patrimoine.

Ainsi nous sommes partenaires de diverses associations et institutions, promouvant la culture,



Jeune fille à la fenêtre, Ferdinand Bol, Ecole hollandaise, XVIIe siècle, Musée Mandet

les musées, la musique, l'éducation populaire, le sport, la solidarité : Association des Amis des Musées de Clermont, le vidéoclub de l'Amicale Laïque de Riom , le festival Piano à Riom, l'AMTA (agence des musiques et des territoires), les cinémas Arcadia, la Fondation Riom Terre d'Auvergne...les Restos du Cœur, Octobre Rose (afin de financer entre autres des programmes d'art thérapie pour les malades atteints du cancer).

La situation sanitaire nous a bien-sûr amenés à interrompre nos sorties : l'exposition Picasso au musée des Beaux-Arts de Lyon, le patrimoine de Nevers et le musée de la faïence, le musée de la bataille de Gergovie, la vallée des peintres en Creuse et annuler les conférences et les concerts. Tout ce qui fait le sel de notre association, cultu-

relle bien sûr mais surtout amicale et festive.

Après des mois de vacance du poste de direction, octobre a marqué une embellie : nous avons eu le plaisir d'accueillir Julie Chevaillier en provenance de Champlitte. Celle-ci s'est jointe à nous pour inaugurer le conte musical donné au Musée régional d'Auvergne à destination des très jeunes publics, puis pour le récital Klezmer au profit d'Octobre Rose. Nos adhérents, dans le respect des règles sanitaires, par une promenade guidée ont pu découvrir les hôtels et villas remarquables de Vichy, et suivre le parcours « Vichy, capitale de l'État Français. »

Dans le cadre de l'étude et de la mise en valeur des collections menée par l'association, deux projets ont été menés à bien en 2020 concernant les cinq œuvres « MNR » (Musées Nationaux Récupération) en dépôt au Musée Mandet et en décembre une publication *Pierre Sabatier, une vie au service de la culture* à Riom.

Et en début d'année, nous avons inauguré, par une conférence, un visuel de médiation présentant les cinq MNR, œuvres spoliées pendant la Seconde Guerre mondiale dont les propriétaires sont à ce jour encore inconnus, et mises en dépôt dans les années 1950 par la Direction des Musées de France.

Par ailleurs, nous avons eu l'immense plaisir de voir deux de ces tableaux sortis de la réserve et enfin exposés dans un des salons des peintures, la Nature morte de Vincent Laurensz van der Vinne et la Jeune fille à la fenêtre de Ferdinand Bol, peintures flamandes du XVIIe siècle.

Nous soutenons la démarche actuelle de restitution de ces œuvres à leurs ayants droit en faisant appel aux compétences de l'Université Lyon II, et au Musée des Beaux-Arts de Lyon porteurs du Master « Provenance ».

En fin d'année, des adhérents ont réalisé une publication scientifique à destination du grand public consacrée à l'histoire des origines du Musée régional d'Auvergne qui a fêté ses cinquante ans en 2019. Sous l'impulsion de Georges Henri Rivière, promoteur des musées d'Art et Traditions populaires en France, Pierre Sabatier - à l'époque professeur de dessin, directeur bénévole du Musée Mandet qui cherche par tous les moyens à ouvrir un département d'art moderne - se lance

dès 1954 avec G.H. Rivière et des élus municipaux dans le projet de fondation du Musée régional d'Auvergne.

Inauguré en 1969, après bien des aléas, le musée a bénéficié du travail acharné de collecte du couple Sabatier et de leurs amis, de nombreux legs dont le plus important celui de Luce de Montgon qui offre l'immeuble et la chapelle rue Delille à Riom.

Emblématique d'une muséographie en vitrines thématiques prônée par G.H. Rivière, le MRA présente toujours ainsi les collections de la vie rurale en basse-Auvergne, ainsi qu'un legs de statuaire religieuse. Dans ce cadre d'étude et de valorisation, une autre publication sur les donateurs du Musée Mandet est en réflexion.

Dans la mesure de nos moyens, les AMR participent à l'enrichissement des collections comme la chaise Mandé de Cheik Diallo en 2012. En 2020, deux œuvres de Marie Ducaté ont été offertes au Musée Mandet dont le vase *La danse des homards*.

Nous attendons avec impatience la reprise de nos activités, pour proposer au public les sorties reportées, le cycle de conférences dont celles consacrées à Frida Khalo, au street art, au travail de restauration, à la future exposition de Julien Salaud à partir du 21 juin prochain, ainsi que notre soutien à la résidence d'artiste à l'automne 2021.

Toutes nos informations sont disponibles sur : http://amismuseesriom.over-blog.com/

Françoise Fernandez, présidente des Amis des Musées de Riom et Julien Louault, en charge des publications

MONTPELLIER

Les Amis du musée Fabre aux temps du coronavirus



Eugène Devéria, Psyché conduite à l'Olympe par Mercure pour épouser l'Amour, 1839

Depuis le mois de mars 2020, les divers confinements, la fermeture des musées, les limitations des déplacements et des réunions ont bouleversé la vie de l'association.

Cependant, l'activité « administrative » a pu se poursuivre moyennant des adaptations. Si les réunions du bureau ont pu avoir lieu en « présentiel » dans notre local qui est suffisamment vaste pour accueillir sept personnes masquées et distanciées, en revanche, les conseils d'administration se sont déroulés en visioconférences. L'assemblée générale 2020 n'a pu avoir lieu ; elle est reportée et cumulée avec celle de l'automne 2021.

Si les adhésions 2020 ont été à la hauteur des années précédentes (1650), il n'en est pas de même, pour l'instant, en 2021. La « foire aux associations » de septembre permettait d'enregistrer de nouveaux adhérents ; celle-ci n'ayant pas eu lieu, nous observons un déficit de nouvelles adhésions.

L'absence d'activités « en présentiel » peut expliquer la baisse des réadhésions.

Pour ce qui concerne nos activités culturelles, nous avons essayé de mettre en place des solutions alternatives, car ni les visites de musées, ni les conférences, ni les séances de documentaires sur l'art n'étaient possibles. Nous avons maintenu la publication de notre revue La Rencontre et de notre bulletin d'information et gardé le contact avec nos adhérents grâce à la lettre de diffusion électronique, le site internet et la page Facebook. Notre documentaliste a régulièrement transmis des liens avec des sites de musées offrant des conférences et des visites virtuelles. Nos commentateurs ont proposé aux adhérents des visites virtuelles du musée Fabre en visioconférences. Le cycle de conférences sur Les Réalismes qui devait se dérouler dans l'auditorium du musée Fabre a dû être annulé. Mais une conférencière, Mme Cécile Pichon-Bonin, Chargée de recherche au CNRS, est intervenue en visioconférence sur Les réalismes en URSS dans les années 1920-1930.

Nous avons maintenu une liaison régulière avec les conservateurs du musée et nous avons pu exercer notre mécénat en offrant une esquisse d'Eugène Devéria, *Psyché conduite à l'Olympe par Mercure pour épouser l'Amour (1839)*. Il s'agit d'une esquisse préparatoire à un plafond du château d'Espeyran, près de Saint-Gilles du Gard. Le plafond avait été commandé par la famille Sabatier, très liée au musée Fabre depuis le XIXe siècle.

Mais la communication numérisée a ses limites; elle reste une expérience solitaire, alors que l'appréciation esthétique est aussi une affaire collective, une modalité de l' « être ensemble ». Et surtout, elle repose sur l'abandon de l'expérience physique de l'œuvre qui est chose et non simple image. Dès lors, tous les membres de l'association et nos bénévoles souhaitent une sortie la plus rapide possible de la pandémie, car il en va de la vie même de l'association et plus largement de la vie culturelle.

Edouard Aujaleu, Président des AMF – Montpellier

MARSEILLE

Les Amis du Mucem et les confinements

12 mars 2020 : dernière sortie en date des Amis du Mucem, visite des expositions présentées à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux, où Gérard Traquandi dialogue avec la collection Honneger et les œuvres de l'artiste espagnol Francisco Sobrino nous confrontent à l'art cinétique. Visite ensuite du Musée International de la Parfumerie de Grasse, le tout dans une ambiance inquiète, le virus rôde et l'épidémie se développe, on intègre déjà les premiers « gestes barrière ». Quelques jours plus tard la décision du premier confinement national tombe, comme une déclaration de guerre. Sidération de tous!

Le programme des activités élaboré par et pour les Amis du Mucem pour le deuxième trimestre de 2020 est riche de visites d'expositions, de sorties, de voyages, de balades urbaines, et de conférences. Tout s'interrompt évidemment et chacun rentre dans sa coquille pour laisser passer l'orage que l'on espère bref. Une trentaine d'activités et trois voyages seront annulés ou reportés.

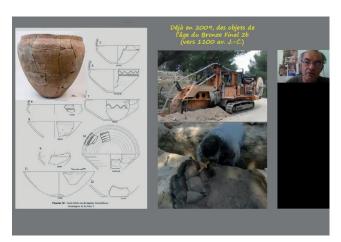
Rapidement cependant le désir de se retrouver d'une manière ou une autre se manifeste, les échanges téléphoniques se multiplient, les groupes WhatsApp se structurent et les réseaux sociaux s'organisent, qui permettent aux Amis d'échanger et de rester en contact. Pour maintenir le lien, pas un « Flashinfo » chaque quinzaine, pas une « Lettre des Amis » trimestrielle, ne manqueront à l'appel,

les deux contribueront notamment à relayer les informations de la « maison-mère », le Mucem, sur ses propres initiatives pour garder le contact avec son public. D'avril 2020 à avril 2021, vingt-cinq « Flashinfos » et cinq « Lettres des Amis » seront ainsi diffusées numériquement à tous nos adhérents.

Nous réfléchissons à de nouvelles formes d'échanges en appelant à participer à une collecte de témoignages personnels, mis en ligne sur notre site, quelques autres nous entraînent dans la redécouverte de contes pour les petitsenfants et les grands-parents qui en ont la garde. Tous sont invités à participer à la collecte d'objets ayant trait à l'épidémie, lancée par le Mucem.

Les Amis du Mucem vont aussi adopter comme partout la visioconférence, en premier lieu pour réunir CA, diverses commissions et autres groupes de travail puis et surtout, ensuite, pour remplacer les activités « in situ » par des causeries ou conférences virtuelles, surtout à partir du deuxième confinement. Depuis novembre 2020, chaque semaine désormais (sauf pendant les vacances scolaires) nous organisons une visioconférence d'une durée moyenne d'une heure sur des thèmes variés mais en lien avec nos objectifs, le plus souvent proposée et donnée par des Ami(e)s spécialistes de tel ou tel sujet. D'autres le sont par des conservateurs de musées ou des responsables de sites patrimoniaux, à notre invitation; d'autres encore





Podcasts d'une visioconférence de Jean Chausserie-Laprée : le site archéologique de Saint-Blaise (13)

par des universitaires proposés par les adhérents. Toutes peuvent être revues sur notre site.

Une quinzaine ont ainsi pu être organisées virtuellement. Nous envisageons de poursuivre ce rythme d'un rendez-vous hebdomadaire tant que les portes ne seront pas rouvertes. Ensuite, nous les maintiendrons au rythme d'un rendez-vous par mois, permettant ainsi à nos adhérents, éloignés ou empêchés, de participer à nos activités.

De septembre à fin octobre 2020, un peu de répit ; il sera de courte durée mais nous permettra néanmoins de reprendre notre souffle ainsi que le chemin des expositions et des galeries et le goût des visites en extérieur comme les « balades » architecturales. Elles se poursuivront pendant le deuxième confinement en groupes très restreints de six personnes, avant que le troisième ne vienne y mettre un terme à nouveau.

L'une des rares activités à avoir traversé les confinements sans dommage concerne nos rendezvous littéraires, appelés ici « lectures gourmandes » qui ont pu sans difficulté se dérouler chaque mois à distance, la convivialité en moins cependant.

La section des Jeunes Amis s'est également mobilisée pour proposer à tous des rendez-vous virtuels comme par exemple des visioconférences faites par de jeunes historiens de l'art ou des restaurateurs de tableaux issus de leurs réseaux.

Malgré toutes les contraintes sanitaires, c'est une bonne quarantaine d'activités qui ont ainsi pu être organisées ; elles ont mobilisé près d'un millier de participants, y compris parmi les plus éloignés de la métropole marseillaise.

Nous préparons dès à présent la sortie de cette période si éprouvante pour la Culture et les citoyens que nous sommes, en veillant à en préserver les acquis positifs.

Jean Claude Groussard, Vice-président des Amis du Mucem

FONTAINEBLEAU

Les Amis du château de Fontainebleau ou le virtuel à la rencontre des amateurs d'art et d'histoire : comment animer un réseau d'adhérents durant les confinements ?

Parmi la programmation offerte aux adhérents et tout adhérent potentiel, les sorties culturelles connaissent un vif succès dû à l'originalité de la programmation et la qualité de nos intervenants.

Durant les mois d'hiver nous proposons la découverte d'espaces du château généralement peu ou pas accessibles au grand public tels que les réserves, les escaliers secrets, les coulisses du théâtre impérial dont la restauration s'est terminée en 2019. Notre relation privilégiée avec les conservateurs du château et leur générosité sont un précieux atout. Le nombre de participants étant limité pour des raisons de sécurité dans certaines pièces historiques, nous proposons alors plusieurs dates de visite pour un même thème. Durant le confinement, le château a commissionné un prestataire extérieur qui a créé une web-série sur les espaces

emblématiques. Ainsi l'internaute suit Oriane Beaufils, conservateur du patrimoine des peintures, dans sa déambulation et découvre ou approfondit sa connaissance de la Galerie des Cerfs, de la Salle de Bal, de l'appartement des Chasses et de la chambre de la duchesse d'Etampes. Ces vidéos sont également proposées sur la page Facebook des Amis.

Aux beaux jours nous proposons des visites en extérieur au-delà des murs du château dans des lieux toujours liés à l'histoire de France et en particulier aux souverains ayant séjourné et vécu à Fontainebleau. Pour la visite de monuments parisiens nous travaillons depuis plusieurs années avec un guide-conférencier indépendant, qui a créé pour nos adhérents une programmation sur-mesure de visioconférences à suivre durant le confinement.

L'inscription se fait sur le site internet des Amis ou sur le lien de la page Facebook. Certaines visio-conférences se prêtent particulièrement bien à l'outil, en particulier lorsqu'il s'agit d'une promenade dans la capitale pour en « visiter » les dômes et coupoles. Enfin le Président de l'association,

Gérard Tendron, a tenu à maintenir le lien avec les adhérents en adressant des courriers personnalisés à chacun, tout en les tenant informés du travail qui se fait en coulisses au sein de l'association.

Marie Mangeot, Amis du château de Fontainebleau

LYON

L'ACAP et la pandémie : faire face aux contraintes actuelles



Vue de l'exposition : Maternité baoulé, coll. part.

Le programme de notre association l'ACAP (Amis des Cultures et des Arts Premiers) a subi d'importantes modifications suite à la crise sanitaire en 2020 : suppression des voyages et de certaines conférences en présentiel.

Surtout, nous avions inauguré une exposition « Les fertilités plurielles dans les arts premiers » en septembre 2020 au château des Allymes (à une trentaine de kms de Lyon), qui résultait d'un énorme effort de nos adhérents et de la coopération de la ville d'Ambérieu-en-Bugey : une centaine de pièces issues de collections privées étaient rassemblées et mises en valeur (poupées, masques, statuettes), non seulement d'Afrique mais aussi d'Amérique Centrale (un livret de présentation peut être demandé à l'Association). Nous avons dû la fermer avant la date prévue. Quelle déception, d'autant qu'elle avait commencé à susciter de nombreuses visites.

Notre programme 2021 a consisté à faire des conférences et des présentations d'objets en visioconférence : la convivialité, marque de notre association, y a perdu. Mais nous y avons gagné un resserrement des liens avec une association parisienne « sœur » (Détours des Mondes), dont les adhérents peuvent se connecter sur nos conférences (et réciproquement). Ces nouvelles habitudes, reconnaissons-le, n'ont pas encore gagné, et nous nous attendons à un tassement de nos adhésions. Mais nous reprendrons nos déplacements et nos réunions en direct dès que possible en 2021.

Yves Livian, Président de l'ACAP

RENNES

Préparer la célébration de son 40e anniversaire en temps de confinement : un défi pour l'AMEBB

Comme tous les membres d'associations, dès l'annonce du premier confinement nous avons subi une baisse de moral, privés de rencontres amicales et stimulantes pour l'esprit. Nous avons tenté de rester en lien malgré tout. Notre bulletin est paru à son rythme de trois fois l'an et, dès l'entrée dans la deuxième période de confinement, nous avons créé une lettre contact que nous souhaitions largement ouverte aux contributions de nos membres. Les retours ayant été peu nombreux, trois lettres ont pu être adressées, en novembre et décembre 2020, avant l'abandon du projet.

Nous avons mis à profit la période d'accalmie de la fin de l'été pour entreprendre deux excursions d'une journée, l'une tournée vers la baie du Mont-Saint-Michel, l'autre en pays de Redon. Chacune a permis à une trentaine d'adhérents de se rassembler, y compris autour d'un bon repas!

Nous avons craint une forte érosion du renouvellement des adhésions. Or, près de 80% de nos

membres l'ont renouvelée. Nous avons procédé récemment à notre Assemblée générale par voie de correspondance et 44% de nos membres nous ont envoyé leur bulletin de vote. Nous voulons donc croire que notre association traversera la crise sans trop pâtir, l'objectif étant toutefois d'attirer dans un court terme de nouveaux membres susceptibles de rajeunir et de redynamiser notre assemblée.

2021 est une année spéciale, celle des 40 ans. Quand et comment célébrer cet anniversaire ? Initialement prévues en Juin, les festivités pourraient se dérouler à la fin de l'été, en profitant d'un cadre champêtre, celui de l'écomusée de la Bintinais. A défaut de vraies rencontres, les membres de notre Conseil d'administration échangent entre eux à un rythme soutenu pour préparer cet évènement. Porter un projet, entrevoir un nouveau départ, c'est bon pour le moral!

Odile Canneva-Tétu, présidente des Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais

VERNON

Fidèlement Amis!



La Gazette des Amis mars 2021

Stoppée net dans sa programmation du printemps 2020, la Société des Amis du musée de Vernon a tenté de reprendre ses sorties dès l'automne. Le cycle annuel des conférences d'histoire de l'art a été adapté et la première a eu lieu en octobre, mais il n'a pas été possible de poursuivre, et sans salle disponible nous sommes toujours dans l'attente. Nous avons également réussi à tenir notre Assemblée Générale.

Les membres du conseil d'administration ont adressé aux adhérents en janvier un message amical pour les assurer de notre soutien et de notre volonté de les retrouver dès que possible. En décembre a été adopté un projet de bulletin d'information, La Gazette des Amis du Musée de Vernon afin de garder le contact avec les adhérents. Nous y rappelons nos actions, et donnons à (re)voir chaque fois une œuvre entrée dans les collections permanentes du musée avec l'aide des Amis. S'y ajoutent une rubrique La Mémoire des Amis pour citer et illustrer une action passée, une autre Les Brèves du Musée rédigée par la responsable du musée, et pour le premier numéro, une dernière intitulée L'actualité

où paraît un extrait du communiqué de presse de la FFSAM pour la réouverture des musées.

Le numéro 2 était en cours de préparation pour un envoi mi-mai, avec une nouvelle rubrique consacrée aux livres d'or du musée. Si de bonnes nouvelles concernant la réouverture nous parviennent, nous serons en mesure d'avertir nos adhérents très rapidement.

Daniel Goupil, Président de la Société des Amis du Musée de Vernon

SAINT-ETIENNE

Visite de l'atelier de Florian Poulin avec les Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain



La part de l'Homme - Florian Poulin, 2021

Le 18 mars 2021, en groupe restreint et gestes barrière de circonstance, la galeriste Patricia Giardi nous guide en sous-sol d'un bâtiment industriel. Nous découvrons plusieurs sculptures impressionnantes par leur taille, leur structure métallique, faites d'acier poli ou oxydé, d'armature en tiges filetées, ou de boulons récupérés, harmonieusement soudés, mais leur « animausité » (ainsi nommée par l'artiste) questionne...

Ici, l'évocation d'un loup imposant, à plusieurs têtes entremêlées, gueules ouvertes exhibant des crocs, en forme de dard d'acier poli : « c'est le loup, qui devient à lui seul la meute » Florian Poulin. Là, c'est un corps puissant, bien qu'alangui par KO qui retient l'attention, ici, c'est la tête d'un personnage « de soudure en résille » comme le souligne le très beau texte de Jacques Beauffet, qui accompagne le catalogue.

C'est la première exposition personnelle de Florian Poulin, intitulée : « Casser la figure », elle est programmée de mai à Juin 2021.

La galerie qui l'accueille est ouverte depuis 2018 et représente une vingtaine d'artistes émergents ou établis.

Elle cherche à promouvoir un dialogue entre les différentes générations en organisant des expositions, des rencontres animées par des professionnels de l'art contemporain, des projections... A noter que Florian Poulin est aussi soutenu par EFG ART Ltd basée à Londres, qui cofinance et promeut le travail des artistes de la sphère émergente à l'international, à Londres et à Milan, entre autres.

Florian s'est donc vu sélectionné parmi un nombre limité de projets d'exposition.

Malheureusement, pour cause de pandémie, la directrice du projet Eléna Francia Gabriele n'a pas pu venir à Saint-Etienne comme prévu pour les deux jours de vernissage du 2 et 3 avril 2021. Le 4 avril, la galerie Giardi a dû fermer ses portes pour respecter le couvre-feu. Heureusement, les Amis du Musée étaient bien présents pour le vernissage afin d'honorer l'aboutissement du travail de ce sculpteur, dessinateur et peintre, qui nous a offert la primeur de son travail en cours dans l'intimité de son atelier.

Marilyne Granjon, Les Amis du MAMC+

OCCITANIE

L'AMROC et la pandémie

La période que nous vivons - depuis plus d'une année maintenant - n'est pas facile pour nos associations locales. Mais que dire alors de nos groupements régionaux ? A plus forte raison quand, compte-tenu de leur taille, se posaient déjà des problèmes de relations et de communication.

C'est le cas pour notre région Occitanie, née de la fusion du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, territoires déjà très vastes et dont les habitudes d'origine, bien enracinées, étaient forcément différentes.

L' AMROC (Amis des musées de la région Occitanie) a évidemment utilisé internet et organisé des réunions en visioconférence.

C'est mieux que rien! Mais ça ne vaut pas le réel échange, ou chacun peut rebondir après l'intervention d'un autre participant dont l'attitude,

l'expression du visage, l'impatience ou l'agacement témoignent presqu'autant que ce qui est effectivement dit.

Nous avons également contacté nos associations dont certaines, remarquons-le, nous ont tenus régulièrement informés de leurs initiatives, de leurs réunions, de leurs musées (ce fut particulièrement remarquable de la part des Amis de Gaillac).

Mais il fallait trouver quelque chose de différent, qui fasse exister l'AMROC de façon particulière. Nous avons proposé un concours, modeste compte-tenu de nos finances et de la difficulté, en

ces temps de pandémie, de trouver des partenariats et des financements.

Nous l'avons inscrit sur notre site et nous avons demandé à nos associations de relayer l'information auprès de leurs adhérents. La plupart ont joué le jeu. Il s'agissait de choisir parmi les œuvres exposées dans les musées d'Occitanie celle qu'ils aimaient particulièrement et d'écrire un texte pour dire pourquoi ils l'aimaient tellement et ce qu'elle représentait pour eux (texte limité à 700 mots maximum).

Le jury s'est mis d'accord sur les critères de choix : privilégier le « ressenti » – et non, par exemple, une présentation comme celle qu'on ferait devant un groupe – tenir compte de l'originalité de la présentation (on nous a proposé une lettre, un dialogue...) et enfin prendre en considération la qualité de la rédaction et de la présentation.

Nous avons reçu 31 textes. Leurs auteurs appartenaient à 12 associations différentes (citées ci-dessous). Le jury a octroyé 3 premiers prix, 2 seconds prix, 5 troisièmes prix et 3 quatrièmes prix.

Notre volonté était de récompenser un grand nombre de participants, par des catalogues d'expositions récentes réalisées dans nos musées d'Occitanie, par des catalogues présentant les collections permanentes de certains musées, par des livres d'art - que Dominique Treissede, la présidente de l'AMROC, a recueillis ou achetés. Les textes primés sont sur notre site www.aamroc.fr

Nous espérons pouvoir les remettre aux lauréats en « présentiel » comme on le dit aujourd'hui. 14 musées ont été cités par les candidats qui y ont choisi les œuvres dont ils ont souhaité nous parler. Ce fut, aussi et surtout, l'occasion, alors qu'on ne peut plus aller les visiter, de donner une forme de vie à nos musées.

Cela nous permet de rappeler l'inexistence de la vie culturelle. Quand on sait qu'on peut compter aisément les personnes qui entreraient, en limiter donc aisément le nombre, et quand on sait que dans bien des endroits la foule se presse sans contrôle, on se demande pourquoi on ne peut pas y aller.

Gaby Pallarès

Musées cités :

les musées d'Agde, Bagnols sur Cèze, Castres, Céret, Eauze, Frontignan, Gaillac, le musée Petiet de Limoux, le musée de Lodève, le musée Fabre de Montpellier, les musée de Nîmes (Beaux-Arts et Carré d'Art), les musée de Narbonne et de Sérignan.

Associations qui ont participé :

celles d'Agde, Bagnols sur Cèze, Eauze, Frontignan, Gaillac, les amis du musée Fabre et les amis de l'art et de la culture du Languedoc (Montpellier), les amis de Narbonne, de Nîmes, de Perpignan, de Sérignan et de Sète.



Frédéric Bazille, Négresse aux pivoines, 1870 (Musée Fabre, Montpellier)

Retrouvez des nouvelles de nos jeunes Amis à chaque numéro de la revue à travers une interview, des actualités et initiatives intéressantes. L'objectif est de faire connaître la jeune génération et surtout de créer du lien.

SENS

Portrait de Lola Wanounou Baldini, jeune Amie des musées de Sens



Lola Wanounou Baldini

Quel est ton parcours et ton activité actuelle ?

J'ai une double licence Histoire de l'Art & Archéologie / Histoire à Paris 1 (2017-2020) avec un semestre à Concordia (Montréal). Cette année : M1 de muséologie à l'École du Louvre, mention administration & gestion des institutions culturelles. Je suis aussi élève à l'École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels. En parallèle de ma « muséologie », je suis la nouvelle administratrice de productions

Portrait arty

Si j'étais un artiste :

Bernard Palissy, pour le côté inventeur fou mais génial

Si j'étais un courant artistique :

Arts & Crafts, pour l'ébullition créatrice

Si j'étais une œuvre :

un paysage de Caspar David Friedrich

Si j'étais un musée :

médiéviste dans l'âme, je serais le musée de Cluny

Si j'étais un monument :

Le palais du Facteur Cheval

23 ans, entre Paris et Sens lolabaldini@outlook.fr

et chargée de communication en alternance au sein de trois compagnies de théâtre : Le Festin, O'Brother & S-Vrai.

J'ai un lien très fort à ma ville, notamment avec la MJC de Sens. J'en ai poussé la porte pour prendre des cours de théâtre, et de fil en aiguille, je me suis de plus en plus investie. J'ai intégré le comité d'organisation du Festival International de Court Métrage Clap 89 pendant trois ans, puis en 2016, j'ai eu l'honneur de faire partie du jury professionnel sous la présidence de Philippe Muyl.

J'ai également encadré des groupes de jeunes pour Passeurs d'Images, un dispositif national d'éducation à l'image (initiation aux techniques de réalisations cinématographiques avec des intervenants réalisateurs, monteurs, bruiteurs...).

Quels sont tes projets d'avenir?

Je souhaite travailler en administration de projets et/ou lieux culturels. Quand j'étais petite, ma maman, artiste de cirque, travaillait à Frankfort dans un théâtre de variétés : le Tigerpalast. C'est un endroit magique qui regroupe un restaurant gastronomique et une salle de spectacles qui présente les plus beaux numéros du monde. C'est aussi un lieu d'expositions. Il était tenu par une femme exceptionnelle qui est mon modèle Margaretha Dilinger. Mon rêve ce serait de créer, moi aussi, un endroit comme celui-ci où se côtoient les différents mondes qui ont façonné mon parcours.

Pourquoi avoir rejoint AderamuS et la section « jeunes » ?

Je veux pouvoir rencontrer d'autres passionnés d'histoire de l'art plus ou moins chevronnés, amateurs et professionnels. J'aimerai qu'AderamuS soit un terrain qui me permettre d'échanger, d'apprendre, de concrétiser mais aussi de m'intégrer à une communauté.

J'aimerais bien sûr y voir s'organiser des visites dans les musées, des rencontres avec les personnes qui y travaillent, pour nous permettre de pourquoi pas faire des projets en communs. Pour les étudiants comme moi, j'aimerais aussi qu'AderamuS soit une plateforme où on puisse faire vivre nos recherches.

Quelle est ton implication au sein d'AderamuS et de la section « jeunes » ?

Je souhaiterais mettre en valeur les collections du musée de Sens (et pas seulement), sous la forme de petits articles, qui seraient pourquoi pas mis en ligne sur le site du musée et de l'association. Par exemple, j'aimerais prolonger un projet de recueil de témoignages de Sénonais ayant vécu la Seconde Guerre mondiale à Sens. Ayant travaillé à l'office du tourisme, je serais ravie de proposer des visites guidées du patrimoine sénonais.

Pendant le confinement, ma section a été officialisée. Je suis très fière de participer au début du projet. Nous nous sommes présentés les uns aux autres et nous avons ébauché un calendrier. Pour l'instant, une visite guidée du centre d'art, La Métairie-Bruyère, a été programmée en septembre.

Interview par Joanna Letchimy, responsable jeunes Amis Aderamus

AderamuS (Association pour le Développement et le Rayonnement des Musées de Sens)

AderamuS œuvre du local à l'international, orchestre l'acquisition et la restauration d'œuvres, qui révèlent l'importance du patrimoine sénonais et franc-comtois en organisant des rencontres, des conférences, des colloques, des voyages culturels, des dîners de mécènes, des découvertes d'ateliers, des visites privées.

Présidente : Françoise Schmitt Adhérents : 100

www.aderamus.fr

L'Ami de Musée | Printemps 2021 | N°58

NARBONNE



Agadir, la terre a tremblé
Alice Martinez-Richter, 1960

Durant ce dernier confinement, Doriane et Chloé, référentes de la section Jeunes Amis des Musées de Narbonne, ont participé au concours de l'AMROC en région Occitanie (voir p.22) et ont gagné ex-aequo le premier prix! Il s'agissait de présenter notre œuvre préférée, présente dans un musée de l'association.

Animées par la même passion de l'histoire de l'art, leur choix s'est naturellement porté sur une œuvre du Palais-Musée des Archevêques de Narbonne.

« A la fin du parcours du Palais-Musée, se trouve une salle particulière, dédiée aux peintures orientalistes. Ses arcs lobés rappellent la Grande Mosquée-cathédrale de Cordoue. Entre deux colonnes de style arabe, *Agadir, la terre a tremblé* a attiré nos regards la première fois que nous sommes entrées dans cette salle.

La sensation vécue en voyant cette peinture est ce qui nous a guidées dans nos études, et nous anime dans la pratique de notre métier de guide aujourd'hui : vivre, et partager ces moments suspendus dans le temps, dans lesquels une œuvre nous transporte. Et *Agadir* nous transporte de nombreuses manières.

Comme son titre l'indique, nous sommes au Maroc, dans un désert aux reliefs arides, malgré le bord de mer évoqué sur la gauche du tableau. Nous voyageons dans le temps, en 1960, puisque le tragique événement raconté ici n'est autre que le séisme le plus meurtrier du Maroc, causant plus de 15 000 morts. Les maisons renversées, indistinctes voire presque effacées d'Agadir, les arbres penchés, les traits sombres, le ciel orageux... La sobriété abrupte d'un décor désolé choque autant qu'elle accable.

Pourtant, notre regard est attiré vers le premier plan, par le blanc éclatant et contrasté de cette femme portant son petit, telle une Vierge à l'enfant. Les visages sont doux, et les regards tristes. Ils viennent de perdre tout ce qu'ils avaient. Immédiatement, une empathie se crée entre nous et ces personnages, nous serre la gorge devant la froide cruauté de leur situation.

Mais cette femme, sur un fond uni et vide, dans une position impossible, se met à contre-courant du tableau et fait un pied de nez à ce malheur. Son corps est en biais, créant un déséquilibre. Est-ce qu'elle va tomber ? Non, voyez ses pieds ancrés dans le sol : cette femme avance et avancera coûte que coûte. L'enfant qu'elle porte dans ses bras contrebalance ce mouvement, comme un point d'équilibre. Elle marche pour lui, pour elle, pour eux deux. Elle représente l'espoir, son enfant l'avenir. On espère pour eux un futur meilleur. Et dans le regard de cette mère, une détermination certaine dissipe le doute : on n'espère plus, on est convaincus.

Ce thème maternel a su nous toucher au-delà de notre goût pour l'art : il a touché deux jeunes femmes. Et sans doute, le coup de pinceau de l'artiste a su rendre justice à son sujet. Les figures féminines d'Alice Martinez-Richter sont peintes avec une grande douceur, qui ne leur retire ni leur force ni leur personnalité. Jean-Louis Audin dit de la femme peintre qu'elle possède "une vive sensibilité et un don d'expression bien particulier", et nous ne pouvons qu'approuver. »

PARIS

Les Amis du musée de la Chasse et de la Nature et de la Fondation François Sommer



Portrait de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, François Gérard et atelier, Vers 1820

Créée par François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993), la Fondation François Sommer est reconnue d'utilité publique en 1966. Elle œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre tous les utilisateurs de la nature. Elle souhaite diffuser dans la société les valeurs d'une écologie humaniste et agir avec sincérité pour l'utilisation durable des ressources naturelles.

L'association des Amis a été voulue par Jacqueline Sommer l'année même où elle initie avec son époux la fondation qui porte leur nom. Cette association qu'elle préside est assez informelle au départ mais lui permet de réunir les personnes désireuses de soutenir les actions de la fondation et particulièrement d'enrichir les exceptionnelles collections d'art, de trophées, d'armes et d'accessoires présentées au musée de la Chasse et de la Nature. Au décès de Jacqueline Sommer, en 1993, l'association compte un peu plus de deux cents membres mais tombe dans un relatif sommeil.

Elle est réanimée en 1995 sous l'impulsion de Melchior d'Aramon, alors directeur de la fondation qui confie à Bernard de Montgolfier, conservateur général honoraire du Patrimoine, une mission de conseil à ce sujet. A son invitation, Anne de Grimoüard accepte de mettre son dynamisme au service de cette renaissance tandis que Pierre Messmer, compagnon de la Libération au même titre que François Sommer, accepte avec bienveillance d'en assumer la présidence. En 25 ans, l'attrait de l'association ira sans cesse croissant. Elle compte aujourd'hui plus de six cents membres dont un quart est âgé de moins de 35 ans.

Le Bureau de l'association agit avec énergie pour proposer à ses membres un riche programme culturel, à raison de plusieurs visites d'expositions, conférences, spectacles ou voyages par mois. Ajouté à la programmation culturelle du musée, à laquelle les membres de l'association ont accès gracieusement, ce programme permet aux adhérents d'appréhender, dans des conditions privilégiées et un climat aimable, toute l'actualité culturelle liée aux rapports que l'homme entretient avec son environnement naturel.

En contrepartie, l'association mène une exigeante politique d'acquisition pour les collections. En étroite complicité avec l'équipe scientifique du musée, elle offre en moyenne tous les deux ans une œuvre qui contribue à enrichir le propos ou combler les lacunes de collections qui sont pourtant aujourd'hui les plus riches du monde dans leur domaine. Une douzaine d'œuvres ou de groupes d'œuvres remarquables ont ainsi bénéficié du généreux mécénat de l'association pour accéder aux salles d'exposition.

Aujourd'hui présidée par Gabriel de Broglie, l'association peut se féliciter d'avoir offert au musée de remarquables peintures parmi lesquelles une scène de chasse devant Vincennes par Van der Meulen ou un spectaculaire portait en pied du duc de Berry en costume de chasse peint en 1820 par le baron Gérard et son atelier. Des pièces de mobilier (rare cabinet tyrolien de la Renaissance à multiples tiroirs, précieuse niche à chien de compagnie du XVIIIe siècle...) et des accessoires de chasse (exceptionnels collier de chien au chiffre de l'impératrice d'Elisabeth Petrovna et fauconnière de parade du XVIe siècle...) témoignent de l'éclectisme avisé des choix opérés par l'association.

Les céramiques tiennent une place remarquable dans les dons consentis. Un ensemble de figurines issues de manufactures germaniques ou françaises (Meissen, Nymphenburg, Darte...) a récemment été rejoint par une étonnante cheminée néo-renaissance réalisée par Jacob Petit dans les années 1830. A l'occasion de sa réouverture au public, l'association offrira pour les salles du musée, un exceptionnel ensemble d'assiettes en porcelaine de Sèvres provenant du célèbre Service Forestier commencé en 1834 suivant un programme défini par Alexandre Brongniart et ainsi décrit : « Vues des arbres forestiers célèbres et des forêts les plus remarquables pour la nature de leurs arbres ». Isabelle Lepine - Secrétaire générale

PARIS - WASHINGTON

Le rayonnement des artistes femmes grâce aux Amis du NMWA



National Museum of Woman in the Arts, Washington

L'Association des Amis du National Museum of Women in the Arts (NMWA) a été créée à Paris fin 2002. Son objectif est double : tout d'abord promouvoir la mission du musée de Washington, créé en 1987, et qui depuis plus de 30 ans, défend exclusivement les œuvres et la place des artistes femmes de toutes nationalités et toutes époques, de qualité muséale, dans les domaines de la peinture, sculpture, photographie et vidéos. Ensuite, plus largement contribuer à une meilleure visibilité des artistes femmes créant et vivant en France. L'Association facilite les liens entre les deux continents pour la promotion de ces artistes femmes, entre le musée à Washington et les institutions locales. Le bureau de l'Association est composé d'Annie



Some of Us : Caroline Froissart, Elsa Sahal, Sarah Feuillas, Karine Bonneval

Combelles, Fabienne Flanigan et Judith de Montgolfier.

Situé dans un monument historique à deux pas de la Maison Blanche, au centre de Washington, DC, le NMWA, créé par Wilhelmina Cole Holladay et Wallace F. Holladay, est le seul musée au monde dédié exclusivement à la reconnaissance du talent des artistes femmes, dans toutes les disciplines de l'art. La collection permanente se compose de 5500 œuvres, du XVIe siècle jusqu'à nos jours, créées par plus de 1000 artistes.

Une programmation ambitieuse d'expositions temporaires permet d'accueillir des œuvres des plus grandes collections dans le monde. L'éducation est également au cœur de la mission

du musée, avec des programmes spécifiques. Le Musée finance une activité de recherche et un fonds d'archives riche de plus de 18 000 fiches d'information sur des artistes femmes du monde entier, disponibles sur la base de données en ligne « CLARA ». Enfin, l'action du musée s'appuie sur un réseau national et international de comités de soutien, dont le comité français, Les Amis du NMWA, premier comité créé hors des Etats-Unis.

Parmi les activités emblématiques pour promouvoir les artistes femmes, la biennale « Women to Watch » sur un thème choisi par le musée à Washington est organisée tous les deux ans. Les lauréates des 24 comités sont exposées et certaines peuvent ainsi entrer dans les collections du Musée. En 2020 sur le thème « le papier » parmi les cinq artistes présentées par le comité français des Amis du NMWA et Constance Rubini, directrice du MADD de Bordeaux, Georgia Russell, Ecossaise, vivant et travaillant en France est la lauréate (voir couverture).

La prochaine édition (2024) mettra en scène les visions d'un nouveau monde. Comment l'environnement sociétal va-t-il influencer les visions que les artistes ont de l'avenir ; quelles réalités alternatives vont-elles nous proposer? Les artistes ont toujours joué un rôle dans notre prise de conscience des difficultés que ce soit dans une vision d'espoir ou comme lanceur d'alerte. Jennifer Flay, Directrice artistique de la FIAC depuis 2003, sera la curatrice pour la France.

Durant cette terrible crise, depuis mars 2020, visites et conférences ont été fortement contraintes. Aussi les Amis du NMWA se sont alors inscrits dans des projets à impact parmi lesquels Urgence Artistes Femmes visant à attribuer des bourses à des artistes femmes ayant particulièrement souffert de la pandémie sur proposition de projet. Nathalie Herschdorfer, Directrice du Musée d'Arts du Locle et qui vient d'être nommée co-curatrice de Paris Photo 2021, préside l'équipe curatoriale et rassemble autour d'elle, Mathieu Mercier (Prix Marcel Duchamp 2003), Thomas Schlesser (Directeur de la Fondation Hartung Bergmann), Anna Labouze et Keimis Henni (Artagon) et Marianne Dollo (collectionneuse). Neuf bourses de 2 000 euros chacune ont déjà été attribuées et le projet continue.

Enfin, les Amis du NMWA se sont associés à la fois financièrement et par l'action au projet « SOME OF US 2021 », une occasion de réfléchir aux méthodes, aux outils à développer pour une meilleure égalité des chances, des opportunités et des moyens, pour que l'art contemporain en France se raconte aussi au féminin. SOME OF US est une prise de position tant esthétique que sociétale sur la génération des artistes émergentes ces vingt dernières années. Plus de 300 artistes contemporaines seront ici mises en lumière au travers de 1500 iconographies d'œuvres – œuvres conçues, produites et exposées entre 2000 à 2020.

Conçu en coédition avec Eternal Network/les éditions Dilecta et en collaboration avec les graphistes Huz et Bosshard pour une parution à l'automne 2021, cet ouvrage questionne précisément les pratiques contemporaines et leur rapport à la documentation et à leur trace.

En parallèle, la Fondation Fiminco prêtera ses espaces en septembre 2021 pour une exposition de cette scène artistique féminine du 21ème siècle.

Pour nous suivre : www.lesamisdunmwa.fr ou sur instagram et Facebook #lesamisduNMWA.

Le Comité de l'Association

LOURDES

Le Musée pyrénéen et ses Amis

Le Musée pyrénéen du château-fort de Lourdes

Bâti sur un piton calcaire, le château-fort domine la ville et offre un panorama exceptionnel sur cette dernière et le sanctuaire marial, dans un écrin de montagnes à la fois proches et lointaines.

Il constitue un exemple de l'évolution des fortifications du piémont pyrénéen du XIe au XIXe siècle. Classé en 1995 parmi les Monuments historiques, il illustre différentes facettes du génie militaire, dans le cortège des grands ensembles défensifs ponctuant le versant français des Pyrénées.

Depuis 1921, il abrite le Musée pyrénéen fondé par Louis et Margalide Le Bondidier pour abriter et exposer au public les témoignages et objets de la culture populaire qu'ils avaient rassemblés pendant vingt ans. « Rien de ce qui est pyrénéen ne doit nous être étranger », avait déclaré le fondateur du musée. C'est en effet un riche patrimoine traitant de la



Le donjon et le jardin botanique

vie domestique, rurale et pastorale de l'ensemble du massif pyrénéen des XIXe et XXe siècles, qui est présenté dans les différentes salles où se succèdent reconstitutions d'intérieurs domestiques et mises en valeur de moments de vie des Pyrénéens, à travers les costumes de fêtes, les attributs du deuil, le choix des sonnailles et des colliers de transhumance décorés. Une salle particulière, consacrée à une collection remarquable de faïences de Samadet du XVIIIe, illustre l'excellence d'une manufacture royale qui alimenta un commerce régional pendant près d'un siècle.

Le jardin botanique et ses maquettes de l'habitat traditionnel pyrénéen, ainsi que le cimetière pyrénéen, où se côtoient reconstitutions de tombes, de discoïdales et des sarcophages, constituent une suite de réalisations en plein air de Margalide Le Bondidier dont l'originalité et la qualité constituent une attraction très appréciée.

Élément majeur des collections du musée, la bibliothèque compte de nombreux imprimés et manuscrits, mais aussi des fonds spéciaux, collections d'estampes, dessins et peintures, affiches, photographies, cartes géographiques et cartes postales. Les fonds imprimés se caractérisent notamment par des livres et brochures sur les Pyrénées depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours.

Le musée fête son centenaire en 2021, à cette occasion un programme de festivités est mis en ligne sur le site internet et la page Facebook.

Site web: http://www.chateaufort-lourdes.fr/ Facebook: https://www.facebook.com/chateaufort. museepyreneen.lourdes/

Les Amis du Musée pyrénéen

Créée en 1951, l'association des Amis du Musée pyrénéen a pour but : « - d'aider, d'enrichir, de développer et de faire mieux connaître le Musée pyrénéen du Château-fort de Lourdes, soit par des dons



Maquette d'une maison basque dans le jardin

botanique

d'œuvres d'art, de livres, d'objets de curiosité, soit par des publications, conférences, expositions etc.

- de publier, sous le titre *Pyrénées*, une revue périodique consacrée aux études de toute nature dont le Musée pyrénéen est le centre, et donc d'assurer une large propagande en faveur du Musée pyrénéen et du patrimoine culturel régional.
- d'éditer ou de rééditer des ouvrages inédits ou épuisés relatifs à ces mêmes questions. »

Elle propose, en partenariat avec le musée, des animations sur des thèmes pyrénéens. Elle participe également à l'enrichissement du fonds documentaire de celui-ci par une politique d'échanges de sa revue *Pyrénées* avec des sociétés savantes ou montagnardes. Elle anime, conjointement avec le musée, une commission destinée à statuer sur les opportunités d'achats ou de restauration concernant des œuvres d'art ou des objets de collection.

L'adhésion à l'association donne droit à l'entrée gratuite et permanente au Musée pyrénéen. La cotisation alimente un fonds destiné à aider le musée dans sa politique d'acquisitions et de restaurations. La revue trimestrielle *Pyrénées*, éditée par l'association, rend compte de la vie du Musée pyrénéen, et publie des articles variés sur tous les aspects, naturels et humains, de la chaîne pyrénéenne, de l'est à l'ouest, et du nord au sud. Ses Chroniques d'actualités et ses pages Lectures sont un reflet fidèle de la vie du massif. Elle constitue, par la qualité et la variété de ses articles, un fonds documentaire unique et d'une exceptionnelle richesse.

Site web: wwww.revue-pyrenees.com

Facebook: https://www.facebook.com/Revuepyrenees/

Twitter: https://twitter.com/PyreneesRevue

Geneviève Marsan, Administratrice et Gérard Raynaud, Président

LES SABLES D'OLONNE

Les Amis du MASC, sont de retour à la FFSAM Le MASC, le musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne, le plus grand des petits musées dans sa catégorie!



Une maman, Madeleine Roger-Lacan, 2020

L'association forte de ses 600 adhérents, pour une ville de 45 000 habitants, a fait le choix de se recentrer sur ses fondamentaux à savoir l'aide à l'acquisition d'œuvres et l'appui au rayonnement du musée. Notre retour au sein de la Fédération, offrira l'opportunité d'échanges et de partages de solutions innovantes et performantes.

Grâce aux Amis du MASC, deux jeunes artistes entrent au musée d'art moderne et contemporain

Pour le don des Amis en 2020, consacré à l'achat d'œuvres pour le musée, Gaëlle Rageot-Deshaye la conservatrice du MASC nous a associés pleinement au processus de décision. Après avoir effectué une sélection d'artistes, elle a proposé au président des Amis, Philippe Maignan, et à deux membres du Bureau de l'accompagner à Paris pour finaliser les choix.

C'est à la galerie Backslash qu'ils ont découvert le travail d'Elsa Guillaume (née en 1989), une artiste dessinatrice et céramiste. Grande voyageuse, elle s'intéresse aux aventures scientifiques en milieu marin, elle a participé à des résidences sur le voilier Tara puis dans la station météorologique de Roscoff qui lui a inspiré cette exposition. Conquis par ce sujet, le groupe a sélectionné d'un commun



Elsa Guillaume devant l'œuvre Schéma roscovite III, 2019

accord un grand dessin *Schéma roscovite III* et une belle céramique *Triton VI* qui vont enrichir la part maritime des collections.

Puis, c'est dans son atelier que Madeleine Roger-Lacan (née en 1993) les a reçus et a pris le temps de leur parler de ses inspirations, du lien entre sa vie personnelle, ses rêves et ses tableaux. Elle expérimente la peinture sur de grands formats en faisant se contraster les motifs, les échelles, les symboles mais aussi les techniques par l'ajout d'objets. C'est un grand format très coloré exposé à la galerie Frank Elbaz qui a fait l'unanimité *Une Maman* (2020) qui aura toute sa place près des fonds Brauner et Chaissac.

Ces nouvelles acquisitions n'ont certes pas pu être montrées mais elles ont fait le sujet principal du « LIEN », le bulletin de liaison des Amis du MASC. Privilégier de jeunes artistes suscite d'excellentes réactions de la part des adhérents ! Et du côté des artistes choisies : « C'est la première de mes œuvres achetée par un musée, un espace dénué de l'aspect commercial des galeries, et j'en suis très touchée. » dit Madeleine Roger-Lacan et Elsa Guillaume projette de venir travailler sur les bateaux de pêche, pourquoi pas, aux Sables d'Olonne...

Catherine Guénée, trésorière-adjointe des Amis

Le virage numérique des Amis du MASC, Musée d'art moderne et contemporain

La fermeture de notre musée, liée aux contraintes imposées par l'épidémie mondiale de coronavirus, nous a offert l'opportunité d'accélérer notre virage numérique.

Confinés, mais audacieux!

Nous avons fait le choix d'offrir une solution afin de maintenir une porte ouverte avec notre musée. Une manière d'être au côté et en soutien au MASC.

Nos conférences et la Nuit des musées 2020 ont pu exister, grâce à une diffusion en ligne sur notre site internet et sur notre chaîne YouTube Les Amis du MASC. Et aussi la création de pastilles vidéo : Visite atelier artiste, installation de sculptures devant le musée, projet avec le musée et des scolaires « Quand est-ce qu'on va au musée ? », ...

L'offre digitale est une vitrine alléchante pour atteindre un public encore plus large au-delà des habitués, les jeunes et celui qui ne vient pas spontanément au musée.

L'art s'apprend et le digital est un outil efficace.

Philippe Maignan, président des Amis du MASC

TAHITI

Les Amis du Musée de Tahiti



Ateliers de jeux avec les scolaires, 2019

Petit historique de l'association des Amis

Comment soutenir notre cher musée que nous avions tous visité au moins une fois, dans notre scolarité avec un maître ou une maîtresse sympa? C'était avec cette question que nous nous sommes présentés à la directrice de l'époque, Mme Théano Jaillet. Sensible à l'aide que nous étions plu-

sieurs à vouloir apporter au musée, elle nous proposa de monter une association d'Amis. La jolie appellation d'« Amis de Musée », un peu naïve et romantique, nous emballa tout de suite et l'association fut créée en 2013 avec un groupe d'enseignants, une journaliste et un professionnel du tourisme (représentant d'Air Tahiti Nui).

Depuis 1974, le musée de Tahiti - Te Fare Manaha est la principale institution de la Polynésie française à proposer de découvrir dans un même espace les ressources naturelles de la faune et de la flore, ainsi que les éléments culturels polynésiens. Implanté dans un parc de trois hectares, il présente une salle d'exposition permanente et une salle consacrée aux expositions temporaires; dans les jardins se trouve l'herbier et également un parcours ethnobotanique. Les membres de l'association des Amis du Musée bénéficient de la gratuité d'entrée et de deux à trois visites guidées privées dans l'année suivies d'un verre de l'amitié. Les visites des réserves par la directrice et les présentations des différents plants de canne à sucre du jardin (avec dégustation de jus de canne de rhum) par l'un des membres de l'association sont très prisées et réclamées chaque année.

Depuis 2019, le Musée débute un chantier de rénovation et d'agrandissement qui nécessite la fermeture des salles d'exposition permanente.

2013-2017 : Ateliers pédagogiques, culturels et artistiques pour les enfants et les scolaires

Les premières manifestations de l'association étaient centrées sur la médiation pédagogique avec des ateliers gratuits et créatifs pour les enfants durant les Journées Européennes du Patrimoine et durant les temps forts de la vie du musée. De manière plus régulière, des séances d'observation des vitrines et de cours d'arts plastiques les mercredis après-midi pour les enfants furent proposées avec un abonnement payant annuel. Puis en relation avec les expositions temporaires et permanentes, des séances d'activités découvertes à vocation culturelle ainsi que des ateliers de théâtre durant les vacances scolaires connurent un vif succès. Lors des passages du public scolaire en semaine, l'association était sollicitée pour rendre la visite active par la création de jeux et des questionnaires ainsi que des ateliers de manipulations. Ce furent ces premières actions qui permirent de financer un carnet de jeux et de coloriage pour les enfants, destiné à la vente dans la boutique. Ces médiations vers la jeunesse multiplièrent aussi les adhésions des parents, tout en valorisant la communication de l'association sur notre page Facebook, et développèrent avec importance la place des intervenantes et bénévoles de l'association. Petit à petit et avec le sponsor d'Hachette Pacifique, l'association put aussi venir en aide aux scolaires par la prise en charge de leur frais de transport jusqu'au Musée en bus ou en bateau.

2017 -2020 : Ouverture des ateliers aux adultes, aux familles et actions de mécénat

A partir de 2017, la direction du Musée fut cédée à Mme Miriama Bono qui nous aida à développer des ateliers pour les adultes et les familles avec les évènements des « Dimanche au Musée » et en partenariat avec le Centre Culturel Arioi. Aussi, Mme Tavai Staelens, devint médiatrice culturelle au Musée et consolida nos actions et partenariats.

A partir de 2018, l'association se préoccupa d'augmenter les levées de fonds afin de soutenir le musée par des actions de mécénats. Les travaux de

rénovations freinèrent les ateliers avec les enfants, il fallait donc trouver d'autres moyens de collecter des fonds : mise en place de buvette à l'occasion des Nuits des musées, vente de tee-shirts aux couleurs d'une artiste locale, création d'un jeu de plateau et interventions dans les établissements scolaires, confection de paréos et produits textiles à vendre. Les fonds récoltés permirent de financer un aspirateur pour le service de conservation, des IPads pour les visites guidées, des mallettes pédagogiques et de doter le Musée de pièces d'artisanat (tifaifai et peue). C'est aussi dans cette période que l'association sollicita des subventions de FDVA (Fonds de Développement à la Vie des Association avec le Haut-Commissariat) et adhéra à la FFSAM pour rencontrer d'autres associations d'Amis.

2021 : les Jeunes Amis du Musée

En 2021, l'association souhaite développer la section des « Jeunes Amis du Musée », section qui évolue vite grâce à Hereiti Vairaaroa qui a sollicité les étudiants dans les universités. Avec déjà une douzaine de jeunes adhérents, dont une stagiaire au Musée, un projet se met en place pour mai 2021 lors d'une soirée de vernissage. Il s'agit d'un tamure marathon, évènement très prisé pour danser sans relâche au rythme des percussions. Au fil des mois de l'année, le nom des Jeunes Amis du Musée, sa charte, ses moments de cohésion se mettront en place pour consolider les activités associatives. Il faut reconnaître que face à la pandémie du Covid, le Musée de Tahiti connaît un contexte différent des autres musées en France. En effet, après deux mois de confinement en 2020, le musée a pu garder ses portes ouvertes au public et continuer sa programmation d'expositions jusqu'à ce jour. Les couturières des Amis ont généreusement cousu des masques fleuris pour le personnel du musée. Les Amis ont pu bénéficier de la part de la médiatrice culturelle de visites guidées et de formations aux mallettes pédagogiques. Quant aux scolaires, ils ont pu profiter de visites guidées en petits groupes restreints, ainsi que d'accès gratuits pour des visites virtuelles. Nous attendons avec impatience la prochaine exposition « Du Tiurai au Heiva » de mai à octobre 2021 qui présentera une collection exceptionnelle de costumes de danses pour ravir petits et grands.

Pascale Cruchet et Véronique De Mortillet, présidente et secrétaire de l'Association des Amis du du Musée de Tahiti

SENLIS

Musée de la Vènerie, en quête de renouveau !



Veneurs et chiens au petit jour, Paul Tavernier, 1884

Depuis 86 ans, nous avons la chance d'avoir à Senlis ce musée unique en Europe situé au cœur du massif des trois forêts, à seulement 40 km de Paris. Il recèle des trésors sur la vènerie du XVe siècle à nos jours : toiles de peintres de renom, tenues d'équipage, trompes, dessins, bronzes, faïences, trophées, livres rares, photographies, collections de boutons et de dagues. Autant d'œuvres superbes qui marquent profondément notre culture. L'année 2020 marque à plusieurs niveaux des évolutions importantes avec la nomination d'Alice Tourneroche en tant que Directrice des musées de Senlis et le changement de président à la Société des Amis du Musée de la Vènerie (SAMV); nommé en mai je succède à Jean-Luc Van der Hauwaërt au terme d'une mandature extrêmement productive de 11 ans, notamment par deux donations d'œuvres importantes et par des achats judicieux qui ont complété les collections.

Notre musée municipal et le personnel qui y est rattaché auront vécu une année particulièrement troublée à cause de la pandémie. La fréquentation aura été divisée par deux par rapport à 2019. La situation a été bien plus compliquée pour nos amis des musées privés. Nous nous sentons très solidaires d'eux, compte tenu du lien qui a été mis en place il y a quelques années au travers de « la route des Musées de la chasse » (le règlement d'une entrée dans l'un des musées de ce réseau donne droit à réduction de tarifs pour les autres). Chacun d'entre nous a le devoir de les promouvoir et de les soutenir en adhérant aux associations d'Amis des Musées les plus proches!

Évoquons maintenant l'animation autour du musée

Deux expositions temporaires sont organisées chaque année, à compter de la fin mai, une exposition sera consacrée aux chasses de la duchesse d'Uzès (simultanément sera présentée au musée d'Art et d'Archéologie de Senlis une exposition sur « l'Union des femmes peintres et sculpteurs », association dont la duchesse d'Uzès fut la présidente). Puis, pendant l'hiver 2021 une exposition-dossier sera consacrée au fondateur du musée et de la SAMV, Charles-Jean Hallo.

Des animations organisées de manière régulière ont pour objectif de mettre en valeur les riches collections du musée et de les faire connaître au plus grand nombre : conférences (« Les rendez-vous de midi »), présentation d'objets exceptionnellement sortis des réserves (« L'Objet de la saison ») et visites-ateliers pour le jeune public permettant de conjuguer découverte des collections et initiation à une pratique artistique. Des présentations d'ouvrages consacrés à la vènerie ont lieu au sein du musée à l'occasion de leur lancement.

À l'épreuve des confinements successifs, l'offre numérique proposée par le musée a été renforcée : toutes les conférences qui n'ont pu se tenir ont été publiées en ligne, de jeunes doctorants en histoire de l'art partagent leurs recherches et apportent un nouvel éclairage sur les collections, et les réseaux sociaux, dont l'audience s'accroît de jour en jour, sont devenus un outil à la fois de promotion du musée et de médiation.

Le musée est aussi le trait d'union entre les vèneries historiques et l'actuelle bien vivante, avec la participation de plusieurs équipages de la région aux Journées européennes du Patrimoine. À cette occasion, les meutes des équipages picards attirent une foule importante de visiteurs qui partagent alors un moment privilégié d'échange entre veneurs et profanes. Le Rallye Trois Forêts qui découple autour de Senlis a réalisé deux Saint Hubert (2008 et 2018) dans les sites magiques de la cathédrale pour les messes et dans le parc du Château Royal, à proximité du musée, pour les festivités et la collation suivie de la prise du rapport par l'équipage.

Modernisation: un véritable leitmotiv!

Les projets sont nombreux et visent à changer l'image d'un musée que certains trouvaient un peu figé dans le temps!

Les salles décorées et agencées mettent en valeur toutes les œuvres exposées. Il se dégage une atmosphère chaleureuse de cet univers si particulier de la vènerie d'antan.

Pour accompagner les visiteurs souvent novices, des fiches de salle à but pédagogique sont en cours de rédaction : le déroulement et les étapes d'un laisser-courre, les différentes races de chiens, un lexique des termes de vènerie...

Il est également prévu de créer une application pour smartphones afin de favoriser les visites libres avec toutes les explications indispensables, complémentaire du site internet des musées de la ville de Senlis et des réseaux sociaux.

Facebook : facebook.com/museedelavenerie Site internet : musees.ville-senlis

Nous prévoyons de tourner des vidéos sur les différentes salles pour des visites virtuelles et des présentations des expositions temporaires.

Nous comptons communiquer plus souvent dans les médias pour mieux nous faire connaître.

Nous avons sollicité la municipalité pour qu'elle réalise quelques travaux de rénovation et d'embellissement sur les structures du logis du Prieur qui abrite le musée et pour un renforcement de la signalétique d'approche. Nous recherchons une solution pour dédier une salle aux expositions temporaires.

SAMV et service culturel de la municipalité

Nous travaillons en parfaite harmonie et en grande complémentarité sur de nombreux projets!

Cet esprit d'équipe initié depuis l'origine (1935) par Charles-Jean Hallo qui était à la fois conservateur du musée et président de la SAMV est encore bien réel. Nous participons à la politique d'enrichissement des collections du musée et nous restons à l'affût d'opportunités proposées par des particuliers ou repérées à l'occasion de ventes aux enchères. Conjointement, nous étudions la pertinence de ces acquisitions, tant au niveau de l'intérêt culturel ou artistique qu'à celui des offres à formuler. Nous avons acquis de très belles œuvres, en particulier Veneurs et chiens au petit jour de Paul Tavernier en 2018. Cette année, ce fut un joli dessin, Étude de biche de Charles-Jean Hallo lors de la vente « Vuitton ». Chaque année, nous procédons en moyenne à 2 ou 3 acquisitions. Notre objectif est de compléter les œuvres d'artistes que nous possédons déjà. Nous collaborons aussi à la restauration de peintures ou d'objets victimes des effets du temps.

Origine et rôle de la SAMV

Créée en même temps que le musée, la Société des Amis du Musée de la Vènerie apporte son concours à la ville de Senlis propriétaire des lieux. Elle s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent mettre en valeur les dimensions historiques, artistiques et culturelles de la vènerie dans le musée qui lui est consacré.

Elle soutient l'organisation d'expositions et contribue aux animations diverses, participe à la constitution du savoir autour des collections, favorise les échanges avec les partenaires comme la Société de Vènerie, les équipages, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Oise, les musées cynégétiques, le musée Condé tout proche...

Elle contribue à l'enrichissement des collections en encourageant les dons et legs et en procédant à des acquisitions qui sont données systématiquement au musée, et finance la restauration de certaines œuvres. Elle compte actuellement environ 200 adhérents alors qu'ils étaient deux fois plus nombreux il y a une dizaine d'années. Il est décevant de constater une telle érosion alors que nous n'avons jamais eu autant d'actions à engager et de projets à financer. Nous espérons vivement susciter l'intérêt de nouveaux membres.

Nous contacter : SAMV, Place du Parvis Notre Dame, 60300 Senlis.

Christian Perney, Président de la SAMV

PARIS

Le Vieux Montmartre



Couverture du programme du Théâtre du Chat Noir

Depuis sa création en 1886, la Société d'histoire et d'archéologie « Le Vieux Montmartre » n'a eu de cesse de poursuivre son objectif principal : préserver le patrimoine historique et culturel des 9e et 18e arrondissements de Paris. Elle s'est donc employée à collecter et conserver les témoignages artistiques de la Butte, mais aussi ceux se rapportant à la vie quotidienne de ses habitants.

Grâce à de nombreux dons, legs et achats, les collections du Vieux Montmartre comptent aujourd'hui plus de 6 000 œuvres ainsi que 100 000 documents d'archives, mis à la disposition des chercheurs. En 1960, la Société inaugure le Musée de Montmartre au 12 rue Cortot, niché entre les vignes du Clos Montmartre et de la Place du Tertre. Aujourd'hui géré par le groupe Kléber-Rossillon, le Musée, qui accueille toujours les bureaux du

Vieux Montmartre, présente une partie de ces œuvres dans ses collections permanentes.

Les collections de la Société du Vieux Montmartre font également l'objet de nombreux prêts extérieurs. Le fonds lié au Cabaret du Chat Noir, lieu célébrissime du Paris de la Belle Epoque, est très demandé. Rassemblant artistes, intellectuels et figures du Montmartre de la fin du XIXe siècle, le Chat Noir constituait le véritable creuset de la création artistique et littéraire parisienne.

En 2019, le fonds Chat Noir de la Société du Vieux Montmartre a été particulièrement sollicité. Le « Théâtre d'ombres », créé par Rodolphe Salis et Henri Rivière, fut l'objet d'une exposition au Musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières à l'occasion de la Journée internationale de la Marionnette. Le Vieux Montmartre a prêté pour l'occasion des documents édités par le Chat Noir, ainsi qu'un portrait de Rodolphe Salis, son fondateur.

L'exposition « Into the night : Cabarets & Clubs in Modern Art » traite de l'émergence des cabarets, cafés et clubs dans le monde, à la manière d'un véritable sujet d'étude social et artistique. Cette exposition originale, d'abord présenté au Barbican Center de Londres (Royaume-Uni), puis au Belvédère de Vienne (Autriche), s'ouvre naturellement sur le Cabaret du Chat Noir. Le Vieux Montmartre a donc été naturellement consulté au moment de l'élaboration de l'exposition, puis sollicité pour le prêt de documents.

La Fondation « La Caixa » (Espagne) présente depuis 2018 l'ambitieuse exposition « Toulouse-Lautrec et son temps », pour laquelle la Société le Vieux Montmartre a prêté des œuvres d'artistes montmartrois (Chéret, Abel-Truchet, Willette, ...). Forte de son succès à Madrid et Barcelone (près de 200 000 visiteurs), l'exposition se poursuit cette année à Séville, avant de rejoindre Saragosse en mars 2021. L'étape prévue à Palma a été malheureusement annulée en raison des mesures sanitaires liées au coronavirus.

D'autres œuvres moins connues attirent l'attention des institutions. Ainsi, le Comité d'Histoire de la Ville de Paris a emprunté en 2019 à la Société des porcelaines de la Manufacture de Clignancourt, à l'occasion de l'exposition « Nourrir Paris » à la Bibliothèque Forney. Placée sous la protection du Comte de Provence, cette fabrique fut active à la fin du XVIIIe siècle. Le Vieux Montmartre possède aujourd'hui une importante collection de ces

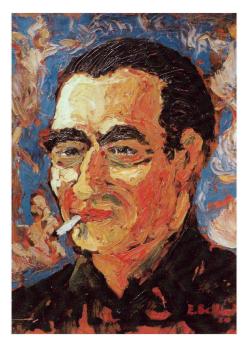
pièces, témoignages méconnus de l'histoire industrielle de Montmartre.

On le constate, par le biais d'une importante politique de prêts, la Société du Vieux Montmartre contribue au rayonnement de l'histoire de Montmartre et de son Musée. Et ce ne sont pas les difficultés rencontrées par les institutions culturelles en ces temps de pandémie qui vont contrarier ce mouvement.

CANNES

Mémoires d'Emmanuel Bellini

Lucette Bellini



E pour Emmanuel

« Mes mémoires... Pourquoi mes mémoires ? Simplement pour me rappeler mes étapes dans la vie... »

Emmanuel Bellini (1904-1989)

Mon père, architecte, peintre et bien d'autres choses encore, avait laissé une liasse de documents manuscrits et je les ai repris, à ma manière, mais dans son esprit.

Né à Monaco, étudiant à Nice, vivant à Cannes, Emmanuel Bellini était un vrai méditerranéen au physique comme au moral. Jovial, sociable, travailleur acharné, mais aimant s'amuser, ne concevant ses vacances qu'en Italie ou en Espagne... toujours le sud...

Parti de rien, en véritable autodidacte, il a réussi sa vie professionnelle et familiale. Il a connu un monde fou de par ses deux métiers : des princes, des artistes, des hommes d'affaires, mais il a toujours su rester le même : un homme du Midi avec les pieds sur terre.

Ce livre n'est peut-être pas bien épais, mais il a le mérite d'exister et de vous faire connaître une personnalité attachante.

Par Lucette Bellini

Pour tout renseignement ou commande:

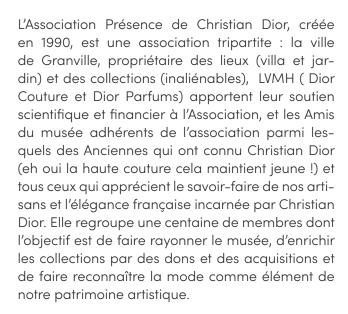
Lucette Bellini Parc Fiorentina 67 bis avenue de Vallauris 06400 Cannes chapellebellini@orange.fr

GRANVILLE

Dior en roses



La Roseraie



Musée de France, le musée a aussi reçu le label « Maison des Illustres » qui reconnaît le musée en tant que « lieu de mémoire dédié au rayonnement de l'œuvre de Christian Dior, de son enfance à Granville et au succès international de sa maison de couture. » L'association organise de nombreuses visites guidées souvent exceptionnelles, accueille des groupes scolaires, organise des ateliers (atelier de parfums). Elle organise une exposition annuelle sur des thèmes différents (35000 visiteurs en 6 mois à peu près), édite catalogues ou livres complétant l'exposition et propose divers objets dans sa toute petite boutique.



Villa Dior

En cette période bien difficile, le musée Christian Dior vous propose cet été une exposition poétique. « Dior en roses », jeu de mots puisque rose est une couleur et une fleur. Dans son *Petit dictionnaire de la mode*, Christian Dior écrit « Rose, la plus douce des couleurs. C'est la couleur du bonheur et de la féminité. C'est une couleur ravissante pour les tailleurs et les manteaux, et merveilleuse pour les robes de soirée. » Du rose le plus tendre qui rappelle au couturier le crépi de la villa de son enfance au rose le plus vif, il se décline sur tous les tissus.

Quant à la fleur, il écrit « Après la femme, les fleurs sont les créations les plus divines. » Le jardin de la villa les Rhumbs qui vient d'être planté pour l'évènement de plusieurs rosiers Jardin de Granville, offerts par les parfums Christian Dior, complète la roseraie qui créée dans les années 1920, a marqué le couturier. Comme l'a écrit Christian Dior « Le parfum, c'est la finishing touch d'une robe, c'est la rose dont Lancret signait ses toiles. » Grâce à des prêts exceptionnels de musées normands, parisiens et de prêteurs particuliers, modèles de haute couture et accessoires répondent à des objets d'art décoratifs et à des tableaux qui rendent tous hommage à la fleur la plus précieuse, par sa délicatesse et son parfum qui en font la plus séduisante des fleurs.

Exposition ouverte du 5 juin au 31 octobre 2021

Joëlle-Anne Robert

L'AMI DE MUSÉE

Publication de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

T. 01 42 09 66 10

16-18 rue de Cambrai – 75019 Paris info@amis-musees.fr – www.amis-musees.fr ISSN 0991 – 773 X

DIRECTION DE PUBLICATION René Faure

COORDINATION ÉDITORIALE Murielle Le Gonnidec

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Geneviève Lubrez - Claudie Hanon

COMITÉ REVUE L'AMI DE MUSÉE Catherine Cupillard, Murielle Le Gonnidec, Joanna Letchimy, Françoise Schmitt

Soutenu par



Liberté Égalité Fraternité

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

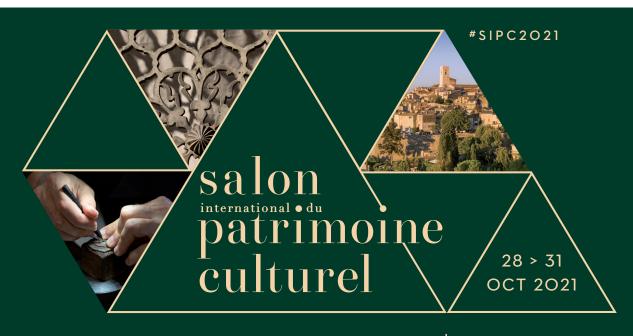
Publinoves - Web et Communication visuelle https://www.publinoves.fr T. 06 13 84 95 24

CONSEIL GRAPHIQUE Joanna Letchimy

IMPRESSION Imprimerie Barré T. 03 86 65 93 01

CRÉDITS PHOTOS

© Gilles Mazzufferi | © WestImage/Sotheby's | © Prunier | © Musée de l'Art Contemporain de Vannes | Courtesy l'artiste et galerie Jousse Entreprise, Paris | © Daniel Villefailleau/SAMAN | © Carl Peterolff | © JC-Bonnier | © I. Leullier | © C. Schryve | © Com Musées Riom Communauté | Hervé Monestier ©Musées de Riom Limagne et Volcans | © Musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole | © M-Dubau | © SAMV/Musée de Vernon | © Florian Poulin | © Jean Lepage, Palais-Musée des Archevêques de Narbonne | © Musée de la Chasse et de la Nature, Paris. Cliché : David Bordes | © le NMWA | © Salim Santa Lucia | cl. Ville de Lourdes | © Philippe Maignan | © Attachée Galerie Frank Elbaz | © Pascale Cruchet | © Société «Le Vieux Montmartre» | Édition Jan & Jos | © Musée Chapelle Bellini | © Benoit Croisy, coll. ville de Granville | © Joanna Letchimy



CARROUSEL DU LOUVRE PARIS

WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM





Liberté Égalité Fraternité

